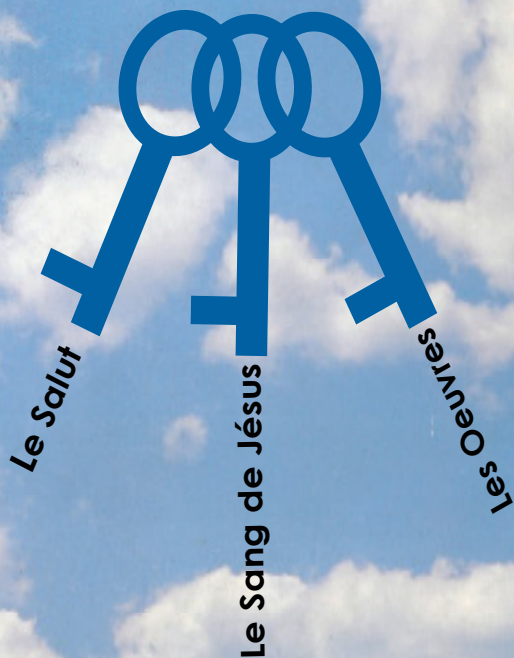


JESUS S'EST REVELE A MOI

Le Seigneur Jésus - Christ est venu
appeler les pécheurs (Mathieu 9 : 13)

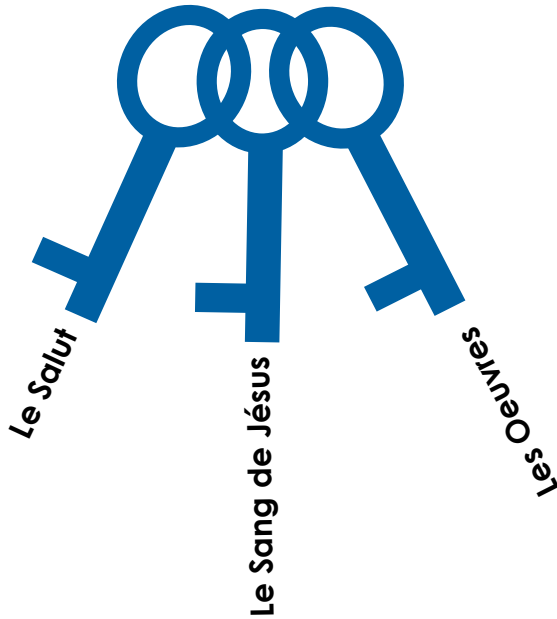


Nyakamwe Christine



JESUS S'EST REVELE A MOI

Le Seigneur Jésus – Christ est venu
appeler les pécheurs (Mathieu 9 : 13)



Témoignage de Nyakamwe Christine





Table des Matières

chapitre I :	4
1.1 Préambule.....	4
1.2 Remerciements.....	6
1.3 Introduction.....	7
Chapitre II: J'étais dans les ténèbres et Jésus m'a éclairé...	9
Chapitre III: Mon témoignage en détail.....	12
III.1. Mon comportement avant d'accueillir Jésus-Christ.....	12
III.2 Comment j'ai rencontré mon Seigneur Jésus-Christ.....	21
III.3 Les changements qui sont intervenus en moi.....	29
III.3.1 Le Seigneur Jésus a changé mon caractère.....	30
III.3.2 Le Seigneur Jésus-Christ s'est révélé à moi.....	49
a. A haute voix, il m'a appelé et il m'a donné des visions.....	49
b. Le Seigneur Jésus a guéri les malades et il a ainsi renforcé ma foi.....	54
c. Le Seigneur Jésus-Christ m'a donné une mission.....	59
Chap IV Conclusion.....	68



PREAMBULE



J'adresse d'abord mes sincères remerciements à mon Seigneur, le Dieu Tout Puissant lui qui m'a créée à son image et qui m'a supportée pendant que j'étais encore dans les ténèbres de Satan et dans la nature pécheresse. Dieu m'a protégée de la mort au moment d'une grave maladie qui aurait pu m'emporter. Je suis tombée gravement malade à l'âge de 18 ans et j'étais comme morte. C'est alors que je me suis retrouvée dans un endroit où j'étais étendue au-dessus d'un bois en feu. Je croyais être arrivée en enfer car j'étais morte sans être sauvée.

Cependant, l'amour que Dieu a pour moi ne lui a pas permis de me perdre. Par son bras puissant, il m'a tirée de la mort et je suis revenue à la vie. Dieu m'a protégée contre plusieurs accidents et autres événements malheureux qui auraient pu m'ôter la vie. Toutes ces choses étaient les œuvres de Satan destinées à me faire périr avant que je ne sois sauvée. Mais mon Seigneur Dieu m'a tendu sa main droite et il m'a secourue afin que je ne meure pas sans être sauvée, car j'ai été créée pour vivre éternellement. Dieu lui-même nous dit ceci : *" Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté "*. **Jérémie 31: 3.** En effet, Dieu m'a conservé sa bonté et il m'a attirée vers lui. Quant à moi, je lui ai dit «OUI». Toi aussi qui n'a pas encore dit <<OUI>> à Dieu, dis-lui OUI. Il nous appelle tous pour que nous lui revenions. Son



amour est extraordinaire, son amour est grand et inexplicable. Comme il m'a aimée, il t'a aussi aimé. Il n'a pas de préférences, il nous aime tous car c'est lui notre Père à tous. Son amour n'a pas de limites et il nous aime bien que nous soyons des pécheurs. Dieu m'a aimée sans que je le mérite. Je ne lui ai rien donné pour acheter son amour et il n'avait aucune raison de m'aimer. " Il m'a aimée parce qu'il m'a aimé". **Deutéronome 7 : 7**

Il m'a aimée parce qu'il est amour. Il m'a aimée quand j'étais encore dans le péché. Il m'a aimée alors que je ne me souciais pas de lui. Je ne l'ai pas cherché mais il s'est toujours occupé de moi, il pensait à moi et m'a cherché jusqu'à me trouver. De son propre gré, il m'a appelée, il m'a ensuite lavée de son propre sang et il m'a purifiée de tous mes péchés. Personne ne m'avait jamais instruite au sujet du Salut car je n'avais jamais vécu avec des gens sauvés. Mes parents n'ont pas connu le chemin du Salut et ne m'ont donc pas guidée vers le Salut. Ce fut l'initiative de Dieu lui-même. **Ezéchiél 16 : 1-14**

Dieu m'a appelée et il m'a enseigné. Il m'a conseillé, il m'a pris par la main, il m'a guidée lui-même, et m'a montré le chemin qui mène à lui. Il m'a élevée comme une mère élève son nouveau-né. Quand il a vu que j'avais atteint une certaine maturité spirituelle, il m'a confié la mission de répandre partout la Bonne Nouvelle du Salut et de rappeler aux gens de se préoccuper de leur fin car notre Seigneur Jésus-Christ est proche.

J'étais une pauvre pécheresse, j'étais contre Dieu sans le savoir et à mon actif, il n'y avait pas de bonnes œuvres qui pouvaient être mon avocat devant Dieu. Tout cela était le résultat du manque de connaissances sur le «Salut ». Au moment opportun et voulu par lui, Dieu m'a porté secours, il m'a donné le Salut. Ce dernier étant son Fils Jésus-Christ qui sur la croix versa son sang pour moi. Aujourd'hui j'ai été pardonnée et je compte parmi les enfants de Dieu.

Que faire pour remercier suffisamment Dieu? Je ferais témoignage de lui tel que je l'ai vu. Je le ferai connaître aux hommes de mon temps et à ceux des temps à venir. Je le remercierai éternellement. Maintenant, je remercie Dieu en utilisant les mêmes mots que l'Apôtre Paul avait utilisé pour remercier Dieu qui l'avait inondé de sa grâce.

Il s'est exprimé en ces termes : " Je rends grâce à celui qui m'a fortifié à Jésus-Christ notre Seigneur de ce qu'il m'a jugé fidèle en m'établissant dans le Ministère moi qui était auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai



obtenu miséricorde parce que j'agissais dans l'ignorance dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui est en Jésus- Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être acceptée sans réserve, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis moi - même le premier d'entre eux, mais il m'a été fait grâce afin que Jésus- Christ montre en moi le premier, toute sa patience et que je serve d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle. Au Roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et seul sage, reçoit honneur et gloire pendant des siècles et des siècles Amen. **1 Timothée 1 : 12-17**

1.2 REMERCIEMENTS

Je remercie tous les enfants de Dieu qui ont prié pour moi afin que je sois sauvée. Je remercie Madame Mukamurangwa Sebera Henriette, qu'il utilisée pour venir m'emmener de force dans la maison de Dieu afin que je sois sauvée.

Mes sincères remerciements s'adressent à l'évangéliste Joyce Mayer venant d'Amérique. Dieu lui a confié le fardeau de venir évangéliser les Rwandais afin qu'ils soient sauvés. Il a utilisé beaucoup de moyens pour nous atteindre et à travers elle la récolte a été grande. Grâce à son évangélisation, plusieurs personnes ont reçu le Salut dont moi.

Je remercie les serviteurs de Dieu qui m'ont toujours prodigué des conseils en vue de ma croissance spirituelle. Ils m'ont instruite, ils ont prié pour moi et ils m'ont fortifiée dans cette marche vers le Salut Eternel. Néanmoins, le chemin est encore long et j'ai toujours besoin des serviteurs de Dieu pour continuer à m'assister.

Je remercie les mamans qui ont organisé une prière pour les femmes à l'hôtel Serena, dans laquelle Joyce Mayer nous a adressé la Parole de Dieu. C'est grâce à la Parole que Dieu lui a inspirée que j'ai obtenu le Salut.

Je remercie le Pasteur de mon Église nommée “ **Living World Church** ” qui se trouve à Kanombe, ainsi que les chrétiens de mon église, qui ne cessent de m'encourager pour que la mission que Dieu m'a donnée puisse aller de l'avant.

Je remercie ma famille; mon mari que j'aime, l'Ambassadeur Polisi Denis, ainsi que tous nos enfants qui n'ont jamais été un obstacle sur mon chemin vers le Salut. Au contraire, ils m'ont soutenue et procuré les moyens nécessaires dans cette œuvre de Dieu. Que Dieu se



souviens-toi toujours d'eux et les protège pendant les moments difficiles. Je prie Dieu de les garder dans son cœur.

Je m'agenouille devant Dieu, le Chef des Armées, le commencement et la fin de tout, pour lui adresser mes remerciements sans fin. A lui l'honneur et la gloire pour l'éternité car c'est lui qui en est digne.

Mon souhait à vous qui me lisez est que vous demeuriez dans la présence de Dieu et qu'il vous inonde de sa grâce pour l'éternité.

1.3. INTRODUCTION

Ce livre est le premier livre que j'écris et il introduit beaucoup d'autres que j'écrirai avec l'aide de Dieu. Ce livre vise à mettre à jour mon témoignage sur la façon dont mon Seigneur Jésus-Christ m'a appelée alors que j'étais pécheresse, la façon dont j'ai répondu à son appel et comment j'ai été sauvée. Ce livre a également pour objectif de vous faire savoir comment j'ai vécu avec Jésus-Christ, comment il m'a changée et comment il m'a confié une de ses missions.

Ce témoignage relate comment Dieu s'est continuellement révélé à moi. Comment il me parle régulièrement jusqu'à me confier des messages qui nous appellent à nous préparer à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ qui est sur le point de venir enlever son église. La recreation est terminée, c'est sur ce ton que commencent les messages prophétiques de Dieu.

Porter ce témoignage à la connaissance du grand public m'a été recommandé par Dieu lui-même. C'était le Dimanche des rameaux de l'an 2007. Je venais de passer une année avec Jésus-Christ. J'étais à l'église pour le culte et notre Pasteur, après avoir prêché a appelé ceux qui voulaient recevoir le Salut. Trois garçons et deux filles tous à l'âge de l'adolescence se sont présentés. Au même moment, j'entendis une voix qui me dit : «Retourne-toi et regarde derrière toi, je vais te montrer quelque chose». Je me suis retournée et j'ai passé mon regard à travers la foule assise derrière moi et Dieu m'a dit : " Penses-tu que toutes ces personnes assises là sont sauvées? et il a ajouté : Je t'ai sauvée à l'âge adulte. Dès aujourd'hui, tu diras aux autres tout ce que je te dirai et tout ce que je te montrerai afin qu'eux aussi soient sauvés.

En vérité, rendre témoignage à Dieu est une responsabilité qui nous incombe à tous. Dans **Esaië 43 : 10-13**, la Parole de Dieu nous dit ceci : "C'est vous qui êtes mes témoins, déclare l'Éternel, ainsi que mon Serviteur,



celui que j'ai choisi afin que vous sachiez, croyiez et reconnaissiez qui je suis: avant Moi, jamais aucun dieu n'a été formé, et après Moi, jamais aucun autre n'existera. C'est Moi, Moi seul qui suis l'Éternel et il n'y a aucun sauveur en dehors de Moi. C'est Moi qui ai fait des révélations, qui ai sauvé, qui ai annoncé les événements, ce n'est pas un de vos dieux étrangers. Vous êtes donc mes témoins, déclare l'Éternel que c'est Moi qui suis Dieu. Je le suis depuis le début et personne ne peut délivrer qui que ce soit de mon pouvoir. Quand j'agis, qui pourrait s'y opposer?".

Lorsque Dieu parle de son serviteur Il fait référence à Jésus- Christ. Nous, ainsi que Jésus-Christ, devons faire témoignage de Dieu en portant à la connaissance du monde les œuvres qu'il accomplit, en parlant de lui tel que nous l'avons vu, faisant, par ce fait, connaître son amour et sa gloire afin que le monde le connaisse, l'aime et croit en lui.

Jésus lui-même nous a intimé cet ordre dans **Mathieu 10 : 32-33** en ces termes : « C'est pourquoi toute personne qui se déclare publiquement pour Moi, je me déclarerai Moi aussi pour elle devant mon Père Céleste; mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai Moi aussi devant mon Père Céleste».



CHAPITRE II : J'ETAIS DANS LES TENEBRES ET JESUS M'A ECLAIREE



Depuis que j'ai accueilli Jésus-Christ dans mon cœur, et que j'ai fait de lui mon Seigneur et mon Sauveur, ma vie a progressivement changé, je ne suis plus la même. J'avais une peur intérieure continue depuis mon enfance. Je vivais avec une angoisse inexplicable et mon cœur était toujours troublé, j'étais très fatiguée. Après que Jésus eut fait de mon cœur sa demeure, il m'a donné une paix, une joie et une tranquillité du cœur que je n'avais jamais éprouvée auparavant. J'étais souvent en colère et parfois sans aucune raison, je me disputais donc avec tout le monde. J'étais orgueilleuse et rancunière.

Je me bagarrais avec les autres en suivant ce principe : Œil pour œil, dent pour dent. A celui qui me faisait quelque chose de mal, je lui rendais la pareille. Je n'aimais pas les autres. L'amour avait diminué en moi de jour en jour et avait fini par tarir. J'élevais des enfants rescapés du génocide de la famille de mon mari mais je ne les aimais pas vraiment. C'était par obligation car je n'avais pas d'autre choix. Tous leurs parents étaient morts. J'avais des idées divisionnistes dans mon cœur car je haïssais ceux qui n'étaient pas de mon ethnie.

En fin de compte, je n'aimais personne, j'aimais seulement l'argent et j'en avais, mais donner était un calvaire. Quand il m'arrivait de donner quelque chose, je le regrettais durant plusieurs mois. J'étais sans pitié. Je croyais connaître Dieu mais je ne le connaissais pas du tout. En effet, je ne vivais pas selon sa loi et ma conscience ne me jugeait pas. Je n'avais pas Dieu, mais je ne le savais pas, c'était triste. Imaginez-vous



que jusqu'à mes 52 ans, je croyais que si je mourrais je serais allée au ciel alors que j'étais perdue. J'étais sur le point de périr mais je n'en étais pas consciente. J'étais ignorante même si j'avais un diplôme de licence. J'en suis devenue consciente lorsque la Parole de Dieu qui est dans **Job 28 : 28** m'a été révélée. Elle dit ceci : «La crainte du Seigneur c'est la sagesse, s'éloigner du mal c'est l'intelligence». Maintenant, j'ai compris que l'intelligence dont nous avons tous besoin est celle qui nous aide à nous préparer à la vie éternelle. Rien n'est plus malheureux que de voir des gens qui ont fait de longues études mais qui restent ignorants. Il y a même des docteurs qui ne sont pas intelligents car ils ne connaissent pas Dieu. A quoi servirait à un homme de faire de longues études et finir en enfer ?

Maintenant, j'ai réalisé que la plus grande richesse qu'un homme peut avoir, c'est de posséder Jésus-Christ dans son cœur. A quoi servirait-il à un homme d'avoir beaucoup d'argent et de ne pas accéder au ciel ou encore à la vie éternelle? Le Seigneur Jésus-Christ nous l'a dit dans l'évangile selon **Marc 8 : 36-37** en ces termes: "Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? Que donnera un homme en échange de son âme ?".

Comme je l'ai mentionné auparavant, depuis que le Seigneur Jésus-Christ est entré dans ma vie, je ne suis plus la même. Il m'a donné un cœur nouveau car il a changé mes pensées. Il m'a donné une autre façon de penser. Il m'a donné un cœur rempli de compassion pour les autres. Je ne suis plus égoïste. L'esprit de division basé sur l'ethnie a disparu sans que je ne m'en rende compte. Je vois en chaque personne un enfant de Dieu car c'est le sang de Jésus qui nous lie tous. J'ai appris à être humble devant Dieu et devant les hommes.

Les changements qui sont intervenus en moi m'ont poussée à porter le fardeau de ceux qui ne connaissent pas encore le chemin du Salut. Ce chemin qu'on entame par l'acte d'accueillir Jésus-Christ dans notre vie. J'ai commencé à prier pour eux en disant à Dieu que beaucoup de gens dans ce monde ne connaissent pas le chemin du " Salut ". La raison majeure est que même les confessions religieuses qui se réclament de Jésus-Christ n'ont pas bien expliqué à leurs adeptes la Bonne Nouvelle du Salut ; afin qu'ils sachent que le seul chemin qui mène au ciel est le chemin du Salut. Le Seigneur Jésus-Christ est mort pour le monde entier, cependant, seront sauvés ceux qui l'accepteront comme leur Roi et leur Sauveur et qui marcheront avec lui.



C'est avec une entière conviction que j'affirme ceci, car moi-même jusqu'à mes 52 ans, personne n'avait pu m'expliquer ce qu'était le Salut, comment on est sauvé et de quoi on est sauvé. Et pourtant beaucoup de gens venaient parfois me dire d'être sauvée sans pouvoir m'expliquer ce que c'était. J'ai passé plusieurs nuits à pleurer devant Dieu, à lui demander de m'expliquer le mot Salut, afin qu'à mon tour je puisse aider ceux qui comme moi ne connaissaient pas encore la vérité.

J'avais des larmes aux yeux chaque fois que je me souvenais de la Parole de Dieu qui dit ceci : **“ Mon peuple périt par ignorance ”**. Cela me fait toujours mal au cœur car moi aussi j'ai failli périr par ignorance. Dieu a exhaucé ma prière et mon Seigneur Jésus-Christ m'a remis trois clés sur lesquelles étaient écrits les trois mots suivants:

Sur la première clé, il était écrit le mot: **« SALUT »**,

sur la deuxième clé' il était écrit le mot: **« LE SANG DE JESUS-CHRIST »**,

sur la troisième clé, il était écrit: **« LES BONNES ŒUVRES »**.

En me remettant ces trois clés, il m'a dit ceci: La première clé ouvre les cœurs endurcis. La deuxième clé fait sortir les gens de l'emprise de Satan en les lavant de leurs péchés et la troisième fera monter les gens au ciel. Il ajouta par la suite : je te remets ces clés qui ouvrent les portes du ciel afin que tu les fasses connaître aux autres. Je crois que ces clés m'ont été révélées pour que j'accomplisse la mission de Dieu de porter à la connaissance du monde la Bonne Nouvelle du Salut. A partir de maintenant, je vais écrire des livres qui mettent à jour tout ce que Dieu m'a dit et m'a montré ainsi que toutes les révélations qu'il me fait afin que tout soit porté à la connaissance du monde. Il ne sera donc pas question de se dédouaner en prétextant qu'on ne sait pas quoi faire pour avoir la vie éternelle. J'ai la profonde conviction que le Seigneur Jésus-Christ m'a donné son Esprit-Saint afin qu'il travaille en moi pour que ce travail entamé se réalise bien. Beaucoup de gens seront donc sauvés et y trouveront le repos. Tout ceci sera accompli selon le dessein de Dieu.



CHAPITRE III : MON TEMOIGNAGE EN DETAIL



Ce témoignage comporte 3 parties:

1. Comment j'étais avant d'accueillir Jésus-Christ comme mon sauveur
2. Comment j'ai rencontré mon Seigneur Jésus-Christ
3. Les changements qui sont intervenus dans ma vie depuis le jour où j'ai rencontré Jésus-Christ

III. 1. MON COMPORTEMENT AVANT D'ACCUEILLIR MON SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Avant ma rencontre avec mon Seigneur Jésus-Christ, j'agissais par les désirs de la chair qui me poussaient à rechercher ardemment les biens matériels sans me soucier des intérêts des autres. Pendant 52 ans, je croyais que je vivais avec Jésus-Christ alors qu'il n'en était rien. Et pourtant depuis mon enfance, j'étais membre d'une confession religieuse qui se dit chrétienne. J'ai été baptisée un jour après ma naissance, ce sont mes parents qui m'ont appelée Christine. Mes parents étaient des chrétiens fidèles à leur religion.

Dès mon jeune âge, ils m'ont appris les dix commandements de Dieu et à observer les rites et les cérémonies de leur religion.



Ils m'ont aussi appris les prières que je devais réciter par cœur, entre autres le Je vous Salue Marie et le Notre Père. Ils nous faisaient prier, mes frères et sœurs et moi-même, tous les matins et tous les soirs. Nous ne pouvions pas aller dormir avant d'avoir récité 3 chapelets. Chaque dimanche, nous étions obligés d'aller à la messe. Et au moins trois fois par semaine nous allions à la messe de 6 heures du matin. J'avais reçu tous les sacrements exigés par la religion, et pourtant, je ne vivais pas selon la volonté de Dieu et ma conscience ne me reprochait rien, car, je croyais être dans le bon chemin. Quand j'ai accueilli Jésus-Christ, c'est là que j'ai compris qu'être en lui est complètement différent de vivre selon les rites et les cérémonies religieuses. Même si j'étais membre d'une confession religieuse, j'étais encore sous l'emprise de Satan car je vivais encore selon les désirs de la chair.

A. J'étais colérique

J'étais toujours en colère, le moindre problème me mettait hors de moi. J'avais toujours un mauvais langage. Je me disputais souvent avec mon mari, mes enfants et mes employés. Et c'est moi qui étais souvent à l'origine de ces conflits. Dans ma famille et mes lieux de travail, il n'y avait pas de paix, juste des conflits interminables. Je frappai souvent mes employés de maison. Quand je me levais le matin, tout le village était au courant, car je commençais ma journée en insultant mes travailleurs et en hurlant. Quand par exemple il m'arrivait de trouver une assiette qui n'était pas à sa place, c'était la bagarre. J'étais tellement colérique que lorsque je me levais du pied gauche, sans avoir encore parlé à personne, j'avais envie de frapper quelqu'un afin de soulager mon cœur et mon corps.

Je demandais souvent à mon mari de me tendre la joue pour que je le frappe et que je sois soulagée. En vérité, mon mari était malheureux parce que je ne le respectais pas. Maintenant, quand j'y pense, je ne trouve pas les raisons réelles de toutes ces mésententes. Aujourd'hui, quand nous sommes confortablement assis dans notre salon, nous parlons, quelques fois, des scènes familiales qui étaient fréquentes entre nous et je lui demande comment il ne m'a pas répudiée pas même une seule fois pour une séparation ne fut ce que momentanée. Et il me répond, c'est parce que je t'aime que j'ai pu te supporter.

En toute vérité, l'amour, comme le dit la Parole de Dieu, est patient en toute circonstance et pardonne tout . **1 Corinthiens 13 : 4-7** . Le comportement de mon mari à mon égard l'a confirmé. Mon mari ne cessait jamais de me dire d'être plus tendre et de parler doucement. Je lui répondais insolemment comme ceci:« Moi, je ne peux pas changer, c'est comme



cela que Dieu m'a créée. Tous les membres de ma famille sont comme cela, même mon père était colérique». Et j'ajoutais : « même si je me cognais contre une pierre, je me casserai mais je ne changerai pas, donc, patience! ».

Malgré tout, mon mari a été très patient avec moi. Ceux qui connaissaient mon comportement se demandaient comment mon mari pouvait me supporter et le plaignaient. Mais Dieu est tellement intelligent qu'il unit un homme et une femme susceptibles de vivre ensemble de par leurs caractères différents. Un adage Kirundi dit que «deux tonnerres ne peuvent pas partager un même ciel ». En effet, si mon mari avait été aussi colérique que moi, nous n'aurions pas pu vivre pas même une année ensemble. Nous sommes restés ensemble car quand j'étais en colère, et que je commençais à hurler, il se taisait ou me parlait très calmement.

Ce n'est pas à la maison seulement que je me fâchais, partout où j'allais; dans les magasins, dans les banques, dans les lieux de lavage de vêtements, j'insultais tout le monde. Les gens en avaient tellement assez de moi que quand ils me voyaient entrer dans leurs bureaux ou dans leurs magasins, ils commençaient à chuchoter ceci : «Voilà la méchante femme de Polisi qui arrive, comment allons-nous nous débarrasser d'elle?» Lorsque les travailleurs du nettoyage à sec ont remarqué le changement dans ma façon de leur parler, ils n'ont dit ceci: « Nous remercions Dieu qui t'as changé car maintenant tu es gentille avec nous. Autrefois quand nous te voyions entrer, nous avions envie de te fuir ».

Parfois, quand je me fâchais sur quelqu'un, j'avais envie de le poignarder. Je n'arrivais pas à pardonner. Si quelqu'un me faisait du mal, je cherchais toutes les occasions possibles pour lui rendre la pareille. Je vivais selon ce principe : «Oeil pour oeil, dent pour dent». Me venger était une bravoure, et si je n'arrivais pas à me venger je considérais cela comme un échec. Je devais rendre la pareille à toute personne qui me blessait. Si tu m'insultais, je multipliais par deux mes insultes. Si tu m'offensais et que j'étais à mesure de te frapper, je te frappais. Quand à mes travailleurs j'étais toujours en train de couper leurs salaires. Et le plus malheureux dans tout cela, est que ma conscience ne me reprochait rien.



B. Je vivais avec une haine ethnique dans mon Cœur.

Depuis 1972, quand la guerre ethnique éclata au Burundi, j'ai éprouvé en moi une haine envers les gens n'appartenant pas à mon ethnie. J'avais alors 18 ans. Le génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994, a accentué mon sentiment de haine contre les Hutu, d'autant plus que la famille de mon mari a été complètement décimée. Le fait que les Tutsi avaient été massacrés dans les églises avec le complot des soi-disant serviteurs de Dieu a créé en moi une révolte de sorte que dès que je suis arrivée au Rwanda en 1994, je ne suis plus retournée à la messe. J'ai mis de côté la religion. Selon moi, je croyais et j'y crois encore, que ces gens dont les mains sont pleines de sang ne peuvent pas appeler Dieu et le faire venir. Je dirais plutôt que tout ce qu'ils peuvent faire c'est appeler Satan et non Dieu.

Durant mes premières années au Rwanda, même pour donner du travail aux employés de maison, je devais savoir de quelle ethnie le candidat était. Si la personne avait un gros nez je lui refusais automatiquement le poste. Je ne croyais pas du tout à la réconciliation des Rwandais, pour moi, il fallait que les Tutsi se vengent. Des fois je disais ceci à mon mari : Est-ce que tu crois que cette histoire de réconciliation que vous racontez est possible ? Et je lui demandais si réellement lui il y croyait, si ce n'était pas un slogan politique. Et je lui demandais pourquoi il soutenait l'unité alors que les siens avaient été dessimés. Des fois, on discutait longuement sur ce sujet et j'étais tellement fâchée par le fait qu'il soutenait l'unité des Rwandais que je l'insultais en lui disant qu'il était sans cœur et qu'il n'aimait pas les siens. Mon mari me répondait très gentiment en me disant ceci : Il n'y a pas d'autre solution, car ceux qui nous ont tués sont ici. Ils sont avec nous. Nous devons donc continuer à vivre ensemble, à moins de décider de détruire complètement notre pays et cela n'est pas une solution. Nous devons tous nous unir pour reconstruire notre pays. Tout ce qu'il me disait ne me touchait pas, j'étais fâchée dans mon fort intérieur.

C. J'aimais l'argent.

En ce temps-là, j'aimais l'argent plus que je n'aimais les gens. Comme je l'ai déjà mentionné avant, même les enfants rescapés du génocide de la famille de mon mari, je les prenais en charge par obligation et non par amour. Lorsque le moment de commencer l'école arrivait et que je devais leur payer le minerval et le matériel scolaire, il se passait comme une bataille au plus profond de mon cœur car je ne voulais pas leur donner le moindre sous. Je le faisais donc en leur lançant des mots blessants et en leur disant que je n'étais pas venue au Rwanda pour servir le monde



entier. Je semais la tristesse dans leurs cœurs. Quelques temps après avoir été sauvée, Dieu m'a aidé à m'humilier devant eux. Je me suis mise à genoux devant eux et je leur ai demandé pardon; ils m'ont tous pardonné. À présent, ils sont mes enfants et je suis leur maman.

Quand un travailleur allait faire des courses et qu'il manquait ne serait-ce que 100 frw, je me mettais dans une colère noire. Donner était un acte difficile, je ne voulais rien lâcher. Dans mon for intérieur, il y avait une voix qui m'empêchait de donner quoi que ce soit. Quand il m'arrivait de donner quelque chose à mes frères et sœurs ou aux parentés de mon mari, c'était un supplice, c'était comme si une lance traversait mon cœur. Une voix me chuchotait que je n'aurais rien dû donner car c'était moi qui avais sué pour obtenir cet argent, me rappelant toute la fatigue que cela m'avait causée. Cette voix me martelait tout le temps ces mots : «Que feras-tu s'il t'arrive d'avoir besoin d'une chose que tu as déjà donnée? Ne vas-tu pas le regretter?»

Effectivement, cette voix me faisait toujours regretter ce que j'avais déjà donné. Quand il m'arrivait d'avoir besoin de quelque chose, cette voix revenait et me harcelait en me disant : «Quand tu as donné tes affaires, j'ai essayé de t'en empêcher mais tu ne m'as pas écouté; tu dois donc en supporter les conséquences ». Cette voix pouvait me rappeler pendant 3 mois la même donation. J'étais fatiguée et malheureuse. Je n'avais pas la paix dans mon cœur, Satan avait fait de moi sa cible.

D. J'avais la convoitise de la nourriture et de la bière

J'aimais la bière et la nourriture. Mes parents m'avaient habitué à boire dès mon plus jeune âge. Depuis l'âge de deux mois, nos parents nous faisaient avaler quelques gouttes de bière car ils disaient que nous en sentions déjà l'odeur. Lorsqu'ils voulaient nous calmer, ils nous donnaient quelques gouttes. Et nous avons grandi en buvant régulièrement de petites quantités de bière, c'est ainsi que l'amour de l'alcool nous gagnait.

Après avoir atteint l'âge de 5 ans, on avait le droit de boire à volonté. En effet, quand les adultes du village se réunissaient pour boire, ils donnaient aux enfants leur propre calebasse pleine de bière. Consommer de l'alcool était normal, c'était dans notre culture. On n'y voyait aucun mal même si nous étions chrétiens, s'enivrer était tout à fait normal. Quand je suis entrée dans la vie active et que j'ai commencé à gagner de



l'argent, j'ai commencé à beaucoup aimer une bière appelée « **Primus** ». Je buvais une ou deux bières froides chaque soir quand je revenais du travail. Dès que j'arrivais à la maison, je désirais tellement cette bière que je ne pouvais pas m'en passer. Rien ne pouvait apaiser ma soif si ce n'était la Primus et je m'étais mise en tête que je ne pouvais pas vivre sans boire cette bière. C'était comme une hantise, j'en étais devenue esclave.

Il m'arrivait même de m'enivrer surtout quand je sortais avec des amis pour boire au cabaret. Imaginez-vous une femme ivre? Ma première réaction était de pleurer car à ce moment-là je me souvenais que mes parents étaient morts et que j'étais orpheline. Je commençais alors à pleurer alors que j'étais une vieille femme. Ou encore je me souvenais de mes beaux-parents qui étaient morts pendant le génocide sans avoir vu mes enfants et je me fâchais au point de vouloir tuer à mon tour.

Depuis mon enfance, j'aimais beaucoup manger. Chaque fois que nous commencions à manger, j'étais toujours inquiète de ne pas être rassasiée. Pourtant, nous avions beaucoup de nourriture chez nous mais, je ne mangeais jamais à ma faim. Mes pensées étaient toujours tournées sur la nourriture. Et je mangeais gloutonnement sans penser aux autres avec lesquels je partageais les repas. Mon amour de la nourriture grandissait avec l'âge. Lorsque je suis devenue adulte, je mangeais de grosses quantités et mon mari me demandait souvent où allait toute la nourriture que j'avalais. Il me disait: « N'as-tu pas des visiteurs dans ton ventre? ». J'étais devenue obèse car je pesais 105 kg, alors qu'aujourd'hui j'ai autour de 85Kg. Et je n'ai rien fait d'autre que de diminuer les quantités de nourriture.

E. J'avais une peur permanente

Mon cœur était envahi par une peur permanente dont je ne peux pas vous décrire la raison exacte. En effet, nous n'avions pas dans notre famille un problème de survie qui pouvait susciter de telles inquiétudes en moi. Nous avions tout ce qu'il nous fallait. Nos enfants étudiaient dans de bonnes écoles, nous avions une maison et deux véhicules, mais tout cela ne me procurait pas la paix. La peur ne m'a pas gagnée à l'âge adulte, j'ai grandi avec. Et au fur et à mesure que je grandissais, ma peur grandissait aussi. A l'âge de 52 ans, j'étais arrivée à un stade critique. Chaque fois que j'entreprenais quelque chose, je sentais dans mon cœur une voix qui me décourageait en me disant que je n'y arrive-



rai pas. Cette voix me harcelait tout le temps même quand j'étais encore jeune fille, elle me faisait comprendre que j'étais laide et que je n'aurai pas de mari et elle me faisait croire que tout le monde me haïssait.

J'avais toujours de mauvaises pensées sur les autres à cause de cette voix qui m'habitait et qui me faisait peur. J'ai fait mes études avec beaucoup de peur mais je réussissais car je fournissais beaucoup d'effort. Même à l'Université, j'ai terminé mes études sans faire de deuxième session, pas même une seule fois. La peur était devenue pour moi comme une maladie. Je me réveillais souvent entre une heure et deux heures du matin pour ne plus me rendormir jusqu'au matin. Des fois, je passais des nuits blanches et je tournais en rond dans la maison alors que les autres dormaient. J'avais parfois des maux de ventre dus à la peur. Mon mari aimait caresser mes cheveux pour que je trouve sommeil, mais sans succès. Mon cerveau était tellement fatigué que je sentais comme une sensation de brûlure dans ma tête. J'oubliais beaucoup, je ne me souvenais pas des gestes que j'avais effectués pour déposer l'une ou l'autre chose. J'avais l'impression de devenir folle. J'avais une peur qui me donnait tout le temps une sueur froide. Je suais jour et nuit même quand il ne faisait pas chaud. On aurait dit qu'il y avait du feu en moi. J'ai été consulté un gynécologue qui après m'avoir examinée m'avait dit que c'était à cause de la ménopause. Il m'a prescrit des médicaments qui n'ont rien changé.

Malgré ce tétat d'âme, j'étais quant-même courageuse. Personne ne pouvait lire dans mon visage que j'avais une peur persistante en moi. Je faisais tout avec force et détermination pour ne pas échouer. Je faisais tout par moi-même car je ne savais pas que Dieu était là et pouvait m'aider. J'avais toujours le cœur lourd et des fois j'avais l'impression qu'il pesait une tonne à cause de la mélancolie. Des fois je souhaitais la mort, tellement j'étais fatiguée.

Ce qui est paradoxal, c'est que malgré la peur qui m'habitait, je suis arrivée à gagner ma vie. En effet, ma vie avait été bâtie sur 2 paroles : La première était de mon père. Il aimait causer avec nous quand nous étions enfants et il nous disait souvent ceci : «**Mes enfants, mieux vaut mourir que d'être un chien**». Cela voulait dire qu'au lieu d'être un vaut rien, il vaut mieux mourir. La deuxième était de mon mari qui quand nous étions des jeunes mariés aimait me dire ceci : «**Si tu te cherches tu te trouves, et si tu ne te trouves pas, tu meurs**». Il voulait me dire que chaque personne vit sa vie et en est responsable.



Personne ne vit pour l'autre, et chaque personne doit vivre à la sueur de son front. Même la Parole de Dieu qui est dans **Proverbes 19 : 15** nous dit ceci : «La paresse fait tomber dans l'assoupissement et l'âme nonchalante éprouve la faim». Mon mari m'expliquait ce qu'il voulait me dire en me disant ceci : " Ne compte ni sur les récoltes de tes parents, ni sur les richesses de ton frère et de tes sœurs. Et ne pense pas qu'ils ont l'obligation de nous aider ».

En effet, il me disait cela parce que nous avons fondé notre foyer en étant encore étudiants et nous avons eu notre premier enfant avant la fin de nos études. Nous avons eu de grosses difficultés mais je ne peux pas vous en donner les détails ici. Même si nous vivions des moments difficiles, personne n'en a jamais rien su. Nous avons tenu bon. Même mon frère et mes sœurs n'ont jamais su que des fois on dormait sans manger ou qu'on prenait du thé noir sans sucre pour calmer la faim. Ceci démontre l'importance de la Parole dans la vie d'une personne.

Gardons- nous de dire à nos enfants des paroles qui les dévalorisent parce qu'elles peuvent transformer leur façon de penser et en faire des vaut rien. Parce qu'ils auront intériorisé des paroles blessantes et dévalorisatrices, fin des fins, ils croiront que c'est comme cela qu'ils sont. Nous devons toujours avoir à l'esprit que c'est la parole qui crée la pensée. Nous devons donc avoir en nous des paroles qui encouragent les autres et qui nous encouragent nous-mêmes. La parole peut créer comme elle peut aussi tuer. Ces deux adages dont je viens de vous parler m'ont instruite et m'ont dirigée, et me dirigent encore aujourd'hui. Je suis une personne qui ne s'avoue jamais vaincue. Même dans ce processus d'être sauvée et dans cette mission que Dieu m'a confiée, je ne peux pas échouer, je dois réussir, je dois vaincre.

F. Conclusion

En résumé, ce témoignage montre comment j'étais avant d'être sauvée. Il montre comment j'étais esclave des désirs de la chair. En vérité, j'étais incapable de commander mon corps. J'étais plutôt commandé par ce dernier, qui me poussait à lui donner tout ce qu'il voulait pour son plaisir. C'est pour cela qu'il me poussait toujours vers la convoitise des biens matériels. Ma nature égoïste avait étouffé mon Esprit et j'étais morte spirituellement car l'Esprit de Dieu ne demeure pas dans une âme désobéissante. Malheureusement, je n'en étais pas consciente. J'avais attristé le Cœur de Dieu comme nous le dit la Parole de Dieu dans **Ézéchiel 6 : 9** : " Vos rescapés se souviendront de moi parmi les nations



où ils auront été des captifs et ils sauront comment ils ont brisé mon Cœur en se détournant de Moi à cause de leur infidélité et de leur cœur d'adultère qui s'est livré à la convoitise ”.

En ce temps-là, Dieu parlait aux Israéliens, mais aujourd'hui, c'est à nous qu'il parle. Ici, cette parole veut nous expliquer que chaque fois qu'on convoite quelque chose nos pensées sont tournées vers cet objet désiré. Dans une telle situation, Dieu déménage de notre cœur car il ne peut pas demeurer dans un cœur habité par autre chose. J'étais un ennemi de Dieu car je n'acceptais pas d'être dirigée par lui; j'étais dirigée par les objets de ma convoitise. **Romains 8 : 6-17** . J'étais comme un cadavre car je vivais comme si la vie se limitait ici bas. En vérité, seules les choses de ce monde me préoccupaient. Mon objectif était que ma famille soit très riche et que nos enfants héritent de nous beaucoup de richesses.

Dieu m'a trouvée dans une cette situation sans que je me soucie de lui et sans que je le cherche. Je ne lui donnais pas de valeur dans ma vie, je vivais comme s'Il n'existait pas. C'est dans de telles circonstances que l'amour inconditionnel de Dieu se manifeste. Dieu nous aime tels que nous sommes avec toute notre ignorance, avec toutes nos faiblesses. Il ne nous aime pas parce que nous sommes justes car nous sommes tous pécheurs, il nous aime parce qu'il nous a créés. Dieu nous a surtout témoigné son amour en livrant son enfant sur la croix afin que nous soyons sauvés.

Quant à nous, Dieu veut que nous lui témoignions que nous avons accueilli son amour en acceptant son cadeau le plus précieux qui est son Fils Jésus- Christ. Nous devons savoir que celui qui hait Jésus-Christ hait aussi le Père et celui qui refuse Dieu refuse la vie éternelle car c'est lui seul qui la donne. Celui qui refuse la vie éternelle aura choisi la mort. Ici, c'est le moment d'évoquer la véracité de la Parole de Dieu qui est dans **Ephésiens 2 : 8-9** et qui nous dit ceci : «En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter». Nous sommes donc sauvés par amour. Ce que Dieu nous demande, c'est d'avoir la foi en Jésus-Christ. Il n'y a pas de prix, pas de sacrifice, pas d'argent à payer, il veut que nous nous remettions seulement à Jésus- Christ.



De la même façon que Dieu m'a cherchée pour m'octroyer la vie éternelle, de la même façon il cherche tous ceux qui ne sont pas encore sauvés. Que celui qui entend donc sa voix ne durcisse pas son cœur. Le temps passe et notre Seigneur Jésus-Christ est proche. Presse-toi, fuis la colère que Dieu réserve aux insouciantes, à ceux qui ne se sentent pas concernés par le Salut, aux gens pleins de méfiance, car demain est un autre jour et tu ne sais pas si tu seras encore vivant.

III.2 COMMENT J'AI RENCONTRE MON SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Mon Seigneur Jésus-Christ n'a ménagé aucun effort pour me chercher. Il s'est montré à moi le matin du 30 Avril 2006. Ce jour-là, il m'a appelée lui-même de sa douce voix, me demandant de l'accueillir dans mon cœur. Il ne m'était jamais venu à l'esprit de chercher le Salut car je ne comprenais pas ce que c'était. Les mots «**SALUT**» et «**ETRE SAUVE**», je les ai entendus quand je suis arrivée à Kigali en 1994, à ce moment-là j'avais 40 ans. J'étais en fait dans une religion qui ne nous instruisait pas sur le Salut. J'étais donc ignorante en la matière. Les cérémonies pour recevoir le Salut, on nous les faisait faire quand nous étions encore très jeunes à l'âge de 10, 11 ans. Nous ne connaissions pas la signification de ce que nous faisions. On ne nous expliquait pas ce qu'était l'acte de recevoir le Salut. On utilisait des mots qui ne sont pas utilisés dans la Bible. On nous disait que nous allions faire une alliance avec Jésus-Christ (gusezerana). Nous passions 3 mois en nous rendant à l'Église au moins une ou deux fois par semaine pour apprendre comment nous allions faire cette alliance. A vrai dire, on nous faisait répéter par cœur les mots que nous allions dire à Jésus ce jour-là. On appelait cette cérémonie, la Communion Solennelle.

Ce jour-là, nos parents nous habillaient tous en blanc. Les garçons portaient des culottes ou des pantalons blancs, avec des chemises toutes blanches. Les filles portaient de longues robes blanches avec un voile sur la tête comme de jeunes mariées. Quand le temps de cette cérémonie arrivait, nous nous rangions tous devant l'Autel et on nous demandait de répéter tous ensembles les mots que nous avions appris par cœur. Ces mots sont ceux-ci : «Moi tel (chacun citait son nom), je renie Satan et toutes ses œuvres et toutes ses tentations, je me mets à Jésus-Christ pendant le reste de mes jours». On nous faisait répéter ces mots sans savoir à quoi ils nous engageaient. C'est pour cela que Jésus ne venait pas dans nos cœurs parce que ces mots ne venaient pas de nos cœurs non plus. C'est pour cela que nous n'étions pas sauvés et que nous continuions de vivre comme avant, toujours sous le joug de Satan. Ici, ce que je voudrais



souligner est que le Salut est donné par Dieu, au moment qu'il a prévu lui-même pour chaque personne. Personne ne peut donc décider de son propre gré de donner le Salut aux autres. Ne forçons donc pas les gens à recevoir le Salut par terreur ou en usant de notre position dans l'Église.

Instruire les autres sur le Salut, voilà notre rôle. Le reste du travail incombe à Dieu qui a le pouvoir de leur faire désirer le Salut et de les amener à la repentance. Des fois, je me demandais si une personne pouvait être sauvée en étant encore sur terre. En effet, je me posais ces questions surtout quand certaines de mes amies qui avaient été sauvées venaient me demander d'être sauvée. Je leur demandais, pourquoi et de quoi elles doivent être sauvées et comment elles sont sauvées, mais elles ne me répondaient pas, elles riaient de moi ou elles se taisaient.

Elles étaient donc incapables de me répondre. Personne n'avait pu me donner des explications claires à propos du Salut ainsi que de son importance. Je n'avais jamais été prier avec les gens sauvés et je n'étais jamais entrée dans leurs églises. Quand je voyais des gens aller prier la Bible à la main les jours de travail, je me moquais d'eux et je les qualifiais de paresseux, d'escrocs et de sans occupation.

Aussi, je n'avais pas encore acquis l'habitude de lire la Bible car je n'en avais même pas. J'étais dans une religion qui ne nous encourageait pas à lire la Bible. Elle nous y décourageait en nous faisant croire que nous ne pouvions pas la comprendre. Même si je ne connaissais rien sur le Salut, notre Père céleste me suivait de près, il suivait mes pas, il sondait mon cœur et il était triste de me voir fatiguée. C'est malheureux de vivre avec un cœur fatigué sans savoir ce qui peut le soulager; alors que d'autres par la grâce de Dieu vivent en paix parce qu'ils ont su que c'est seulement Jésus-Christ qui donne la joie et qui donne à nos cœurs le repos. Dieu ne m'a pas condamnée pour mon ignorance, il a eu pitié de moi et il s'est approché de moi, et de sa douce voix il m'a appelé et il m'a sauvée.

Ici encore, je ne peux pas ne pas remercier Joyce Mayer, fidèle Servante de Dieu, que le Très Haut nous a envoyée pour que les cœurs des Rwandais soient sauvés. Parmi les nombreuses personnes qui devaient être sauvées par Dieu à cette occasion, j'étais du nombre.



La date du 30 Avril 2006 fut le jour le plus important de ma vie. En effet, c'est le jour de ma rencontre avec mon Seigneur Jésus-Christ. C'est le jour où il m'a acceptée en tant que son enfant, comme Dieu me l'a dit lui-même un jour en ces mots : << Depuis le jour où je t'ai appelée et que tu as accepté, tu m'as été agréable>>.

Ce jour-là, il fut organisé une prière à l'hôtel Serena à l'intention des femmes et c'était Joyce Mayer qui devait leur adresser la Parole de Dieu. Trois jours avant, une de mes amies est venue à la maison pour me donner une invitation afin que j'aie à participer à cette prière et j'ai refusé. Je lui ai même remis son invitation afin qu'elle aille la donner à quelqu'un d'autre. Elle en était tellement attristée que lorsqu'elle sortit de notre maison, les larmes coulaient de ses yeux. Je lui ai dit au revoir en me moquant d'elle et en lui disant des mots blessants car je ne comprenais pas pourquoi elle pleurait.

Ma sœur, mon frère qui me lisez, sachez que Dieu est tout puissant et que rien ne peut faire obstacle à son dessein. Ses voix sont insondables et son dessein se réalise toujours contre vents et marées. Très tôt le matin du 30 Avril 2006, Dieu m'a envoyé son soldat Honorable Mukamurangwa Sebera Henriette qui m'a emmené de force. Elle est arrivée à la maison à 7 heures du matin. Elle était habillée en pagnes. Quand je lui ai ouvert la porte, elle m'a dit qu'elle venait me chercher pour que nous allions ensemble au Serena écouter Joyce Mayer. Elle a insisté en me disant qu'elle n'ira pas sans moi. J'ai refusé et je lui ai répondu ceci : «Ce n'est pas parce qu'une Blanche est venue d'Amérique que je vais venir participer à vos affaires, tu sais bien que cela ne m'intéresse pas».

Suite au bruit que nous faisions en nous lançant agressivement des mots, mon mari s'est levé de son lit et il nous a trouvés au salon. Il nous a demandé ce qui se passait et Henriette lui dit ceci : «Ne peux-tu pas convaincre Christine de venir prier avec moi au Serena ? J'ai essayé de la convaincre mais elle a refusé». Mon mari m'a demandé si ce jour-là j'avais beaucoup de choses à faire qui m'empêchaient de partir avec elle. Je lui ai répondu ceci : «Je n'ai rien à faire mais je n'irai pas, tu sais que ces histoires des gens qui se disent sauvés ne m'intéressent pas». Et il m'a répondu : «Est-ce que tu causeras seulement avec du sable, des pierres et du ciment, tu ne peux pas aller écouter ce que disent les autres femmes». Il me parlait ainsi parce qu'en ce moment-là, je dirigeais un chantier et c'est un travail que j'adorais beaucoup. J'ai refusé et j'ai juré que je ne pouvais pas y aller.



Quand il a vu que j'étais catégorique, il m'a intimé l'ordre de partir avec Honorable Henriette en me disant qu'elle ne peut pas partir seule alors qu'elle est venue me chercher si tôt. Il m'a ordonné d'une voix imposante d'aller me préparer vite pour partir. Je suis allée me préparer sans le vouloir et je ne faisais que me plaindre. Mais finalement je suis partie avec beaucoup d'hésitations et j'ai même refusé de prendre ma voiture. J'ai dit ceci à l'Honorable Henriette : «Tu vas m'emmener dans ta voiture et me faire rentrer, je ne vais pas gaspiller mon mazout, c'est ton business». Je suis partie comme un mouton qu'on traîne sans qu'il sache là où il va.

Ce qui m'étonna en premier lieu, c'est que quand la servante du Seigneur Joyce Mayer a commencé à parler, elle a dit ceci : «Aujourd'hui, la parole que le Seigneur a mis dans mon cœur, c'est de vous parler de la « PEUR » . Et dans mon fort intérieur, je me suis dit : Je vais entendre ce qui me concerne. Elle a commencé son homélie en disant ceci : « CELUI QUI VIT AVEC LA PEUR, VIT AVEC SATAN ». A l'intérieur de moi-même, je me suis dit : «Elle exagère quant- même, elle est entrain de mentir et de m'insulter». Alors je me suis demandée : Puisque j'ai toujours peur est-ce que Satan demeure en moi? Je trouvais cela impossible. En fait, je ne savais pas encore que la voix qui chuchotait toujours dans mon cœur pour me décourager était celle du diable. Je croyais que c'était ma conscience qui n'était pas tranquille et qui me parlait constamment.

Joyce Mayer a beaucoup parlé sur la peur et elle a continué en disant que Satan aggrave le moindre problème et en fait une montagne gigantesque pour nous faire peur. Elle disait que les gens qui vivent avec la peur dorment très peu et la fatigue du cerveau peut les conduire à la folie ou au suicide. Elle a ajouté que 99 % des personnes qui deviennent folles, c'est Satan qui leur fait peur. Elle a ajouté que les gens qui vivent avec la peur ne progressent pas dans leurs affaires, ils reculent. En écoutant attentivement ce qu'elle disait, j'ai compris finalement que c'est de moi dont elle parlait. Je me suis demandée comment elle avait pu savoir ce qui se passait en moi et j'en étais très étonnée. En fait, elle ne me regardait même pas, nous étions très nombreuses dans la salle et moi, c'était la première fois que je la voyais. Seul Dieu qui est dans les cieux savait ce qui se passait dans mon Cœur, là où personne d'autre ne peut voir. C'est lui donc qui m'a envoyé sa Parole, qui après avoir touché mon cœur me conduit au « salut »



Quand la Servante du Seigneur Joyce Mayer termina de prêcher, le Pasteur qui dirigeait les cérémonies appela ceux qui voulaient recevoir le Salut de se lever. Je me souviens que 8 femmes se sont levées spontanément. Les femmes avec lesquelles j'étais assise ont commencé à me pousser avec leurs coudes pour que j'aie à recevoir le Salut. Je leur ai répondu par un «Non» en leur disant que je ne peux pas prendre quelque chose que je ne connais pas. Lorsqu'elles continuèrent à insister, je leur ai demandé de me laisser tranquille. Elles ont essayé de m'emmener de force et j'ai refusé catégoriquement. Au moment où elles me suppliaient d'aller recevoir le Salut, la même voix qui m'habitait revint et me parla très fort et avec raillerie en me disant : «Eheheh!!! " Madame Polisi, tu vas t'enorgueillir et partir accueillir le Salut au vue de tout le monde, fais-le dans ton cœur, Jésus va t'entendre». Celui qui me parlait à cet instant était Satan qui voulait me faire comprendre qu'en tant que femme d'un homme important, Polisi Denis qui en ce moment était Vice- Président du Parlement, je ne pouvais pas me rabaisser pour aller recevoir le Salut en public.

Satan connaît très bien l'importance de recevoir le Salut et il sait qu'on ne le fait pas seulement par le moyen de la foi, mais qu'on doit aussi confesser de sa bouche pour être sauvé. Comme le dit la Parole de Dieu qui est dans **Romains 10 : 9-12** : « Si tu reconnais et que tu confesses publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. En effet, c'est avec le cœur que l'on croit et qu'on parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au Salut, comme le dit l'écriture : Celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte. Ainsi, il n'y a aucune différence entre le Juif et le non Juif, puisqu'ils ont tous le même Seigneur qui se montre généreux pour tous ceux qui font appel à lui. En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée ».

Satan sait très bien que c'est l'acte de recevoir le Salut qui nous fait sortir du chemin qui mène en enfer pour nous diriger vers le chemin qui mène au ciel. C'est pour cela que par son hypocrisie, il est toujours en train d'inventer des raisons pour nous empêcher de recevoir le «**Salut**». Ici, je voudrais que tout le monde comprenne que le chemin qui mène au ciel ne débute que par l'étape de recevoir le Salut. Il ne débute pas par le baptême, ni par la prière, ni par les bonnes œuvres que nous accomplissons. IL ne commence même pas par l'apprentissage de la théologie ou de la Parole de Dieu, il commence seulement par l'acte de recevoir le «Salut» qui est Jésus- Christ, lui qui est mort pour nous sur la croix afin que nous soyons sauvés.



Dans l'évangile selon **Jean 10 : 7**, le Seigneur Jésus nous a dit ceci: «En vérité en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé». Personne ne peut entrer en lui sans l'avoir choisi, accueilli et accepté qu'il soit son Roi et son Sauveur. Notre Seigneur Jésus-Christ ne nous prend pas de force, il attend que nous l'acceptions nous-même par notre propre gré. Dans **Jean 14 : 6**, notre Seigneur Jésus-Christ nous a dit ceci : "C'est Moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par Moi ". C'est lui le chemin, nous devons donc passer par lui pour arriver au Père. Et nous serons aussi jugés par Jésus-Christ car il s'est revêtu d'un corps comme le nôtre et il l'a vaincu.

Les femmes qui étaient assises à côté de moi ont continué à me harceler pour que je me lève et que j'aie recevoir le Salut mais j'ai continué à refuser. Je leur ai demandé : Quelle est cette chose que vous allez prendre ? Elles ont rigolé et elles ne m'ont rien répondu et cela m'a énervée d'avantage. En effet, je ne savais pas du tout que le Salut, c'était Jésus-Christ. Imaginez-vous la perte que d'être dans une religion qui vous parle de Jésus-Christ comme d'un événement historique, mais pas comme de votre «Salut». Je leur ai répondu que je ne suis pas une imbécile, que je suis instruite et que par conséquent, je ne peux pas aller prendre des choses que je ne connais pas.

Pendant qu'elles essayaient de me forcer à me lever, je continuais à entendre la voix qui me décourageait et qui continuait à me dire ceci: « Ehee III Madame Polisi, tu vas t'enorgueillir et te lever accueillir le Salut en public? Fais-le à voix basse, Jésus va t'entendre». Satan est méchant et hypocrite. Il a commencé par me montrer qu'une femme importante ne peut pas se minimiser pour aller accueillir le Salut devant tout le monde. Mon ennemi Satan a continué à me faire croire que mon mari a une grande responsabilité dans le pays en m'appelant par son nom : «**Mme Polisi**». Satan ne sait-il pas que je m'appelle Christine? Il le sait très bien.

Quand j'ai refusé catégoriquement de me lever, ces femmes ont parlé entre elles et elles ont dit ceci : «Laissons la, ce n'est pas son jour». Je ne comprenais même pas ces histoires de jour dont elles parlaient. Elles m'ont finalement laissée et même Satan qui continuait de me torturer s'est tû et je me suis sentie tranquille. Lorsque le calme est revenu dans mon cœur, j'ai senti une autre voix douce me parler. Elle m'a dit ceci : "Christine, qu'aurais-tu comme problème si tu te levais et que tu venais me recevoir puisque je vais te guérir de cette peur avec laquelle tu vis.



C'était mon Seigneur Jésus-Christ qui m'appelait de sa voix pleine de pitié. J'ai été fort surprise par cette voix que je n'avais jamais entendue et je me suis dit : « vue la situation dans laquelle je suis, je vais tenter ma chance et accueillir le Salut pour voir si je peux vraiment être guérie de la peur car j'étais vraiment fatiguée ». Je me suis levée tout de suite et j'ai accouru devant pour accueillir le Salut mais sans savoir exactement la signification de l'acte que j'allais poser. Les femmes qui étaient assises à côté de moi sont accourues pour me féliciter avant même que je ne reçoive le Salut. Et je me suis dit dans mon fort intérieur : « Cette chose qu'on appelle le Salut doit être d'une grande importance ».

Le Pasteur nous a fait répéter ces mots : « Je ne suis plus l'enfant de Satan, je ne suis plus son esclave, je ne suis plus de son royaume. Mon Seigneur Jésus-Christ, dès maintenant, je suis à toi. Je me résous à te suivre et à vivre avec toi pendant les jours qui me restent à vivre sur terre et même après ma mort, je vivrais avec toi au ciel. C'est vous mon Roi, mon Dirigeant et mon seul Sauveur. Mon Seigneur Jésus, effacez-moi du livre des morts et inscrivez-moi dans le livre de la vie », Amen. Après que nous ayons répété ces mots, le Pasteur a prié pour nous.

Je voulais vous dire que tout ce que le Seigneur Jésus-Christ dit est vérité et c'est lui-même la vérité. Je témoigne ici qu'au moment même où j'ai accueilli Jésus, la peur avec laquelle je vivais depuis mon enfance a disparu. La paix, la tranquillité et la joie que je n'avais jamais expérimentées ont envahi mon cœur. J'étais très joyeuse quand je suis rentrée à la maison. Et j'ai tout raconté à mon mari qui m'a répondu que moi je ne peux pas être sauvée à cause de mon caractère colérique. Il m'a dit ceci : « Même si tu as accueilli Jésus-Christ, tu l'as trompé car tu ne peux pas changer. On verra ».

Le Seigneur Jésus-Christ, pour convaincre mon mari que j'avais réellement reçu le Salut, m'a donné cette nuit-là un sommeil que je n'avais jamais eu. Je me suis endormie comme un bébé et je me suis réveillée à 9 heures du matin quand le soleil était déjà levé et je ne m'étais pas réveillée de toute la nuit. Mon mari m'a alors dit : « Maintenant, puisque tu as pu avoir sommeil, je crois que Tu es réellement sauvée ». C'est mon mari qui cette nuit-là n'a pas dormi. Il croyait que j'étais morte et il surveillait tout le temps ma respiration.

Ce fut le premier miracle que Jésus réalisa dans ma vie. Moi qui ne dormais plus par manque de sommeil, moi qui avais un cœur toujours



lourd, je suis arrivée à m'endormir comme un bébé, c'était vraiment miraculeux. C'est insaisissable, c'est irréalisable à nos yeux. Tout ce que nous devons en déduire, c'est que l'œuvre de Dieu dépasse notre entendement. Depuis ce jour jusqu'aujourd'hui, je ne manque jamais de sommeil. Il suffit de me poser sur le lit et je dors automatiquement. La sueur qui coulait sur mon corps jour et nuit a disparu au même moment que mon insomnie. Ma peau est devenue sèche, je ne transpire plus, je suis dans la paix. Ce miracle m'a fait connaître Jésus-Christ tel que je ne le connaissais pas. Je ne savais pas que c'est lui le Roi de la paix. C'est vraiment lui la source de la paix et personne d'autre.

Ce miracle m'a permis de réaliser que même un bon mari ou une bonne femme, de beaux enfants, des parents qui vous aiment beaucoup, une belle voiture, une belle maison ou un compte en banque plein d'argent, ne peuvent vous procurer la paix si ce n'est Jésus-Christ. J'avais tout ce que je viens de citer ci-haut mais je n'avais jamais eu la paix. J'avais toujours peur sans raison. Et je ne savais pas que l'origine de tous mes tourments était Satan. Mon mari était très compatissant et me disait souvent : Qu'est ce qui t'empêche de dormir ? Tu ne peux pas te donner la paix et dormir ? >>

J'essayais d'oublier les pensées qui torpillaient dans ma tête et qui m'empêchaient de dormir mais je n'y arrivais pas, j'étais toujours tourmentée. Je récitais plusieurs fois le «Je vous salue Marie» et «le Notre Père», mais rien ne changeait, je n'avais toujours pas sommeil. Ici, nous devons tous savoir que personne ne peut se donner la paix. La paix, c'est l'héritage que Jésus nous a laissé avant de retourner au ciel. Mais, cet héritage n'est accordé qu'à ceux qui l'ont accepté et l'ont accueilli dans leur cœur. Dans l'évangile selon **Jean 14 : 27**, le Seigneur Jésus-Christ avant de mourir a dit ceci à ses apôtres : “ Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer“. Oui, Jésus nous a légué la Paix, il ne nous a pas légué les biens matériels, mais la paix. Celui qui a la paix a tout. Toi qui me lis aujourd'hui et qui n'a pas encore accueilli Jésus-Christ dans ta vie, fais-le, il te donnera cette paix du cœur qui ne provient que de lui. Avoir l'argent et manquer la paix, c'est une catastrophe.



III. 3. LES CHANGEMENTS QUI SONT INTERVENUS EN MOI APRES AVOIR REÇU LE SALUT

Partant des promesses que je venais de faire à mon Seigneur Jésus-Christ, et motivée par la paix qui ensuite inonda mon cœur, j'ai fait alliance avec Jésus. Après avoir reçu le Salut, le Pasteur qui dirigeait les cérémonies nous conseilla de chercher chacune une église dans laquelle nous allions continuer à prier. J'ai tout de suite changé de religion et je suis allée dans une autre église.

Dans cette nouvelle église, je pleurais tout le temps. Quand on prêchait, je pleurais, quand on chantait, je pleurais. La parole de Dieu et les chants me touchaient tellement comme si c'était pour la première fois que j'entendais la Parole de Dieu et que j'entendais les gens chanter pour Dieu. Presque tous les chrétiens de cette église allaient à la messe avec leurs Bibles à la main et je me suis résolue moi aussi d'acheter une Bible et de commencer à la lire.

Par la suite, j'ai appris à me réveiller la nuit pour prier. En vérité, c'était un réapprentissage, car depuis que nous étions retournés au Rwanda en 1994, et que j'avais vu que des gens avaient été tués dans les églises, j'avais pris la décision de ne plus aller à la messe. Même mes enfants quand ils me demandaient la permission d'y aller, je les en empêchais. Depuis que j'avais pris cette résolution, même l'habitude de prier le soir en famille avait disparu, et nous vivions comme des païens.

De la même façon que je me rapprochais de plus en plus de Dieu, de la même façon, je sentais la paix et la joie gagner de plus en plus mon cœur. On dirait qu'il y avait une lumière qui éclairait mon cœur. Ces changements rapides qui sont intervenus en moi, m'ont poussée à désirer un changement radical de mon caractère et une meilleure connaissance du Salut afin que j'enseigne aux autres. Aujourd'hui, de nombreuses personnes qui se disent chrétiens sont fatiguées parce qu'elles n'ont pas le Salut en elles. Elles vivent dans la peur comme moi auparavant parce qu'elles sont encore sous le joug des fardeaux insurmontables. Mon seul souhait est qu'elles aussi, elles rencontrent Jésus-Christ pour qu'il les décharge de leurs fardeaux et leur donne le repos.



Pour toutes ces raisons, j'ai demandé à Dieu 2 choses :

1- DE ME CHANGER :

J'ai prié dans ces termes : «Mon Seigneur et mon Dieu, je ne voudrais pas apparaître comme une menteuse devant toutes ces femmes qui m'ont vue au Serena quand je t'ai reçu et souvenez- vous que c'était sur votre invitation et que je suis suffisamment âgée pour mentir. Si je ne change pas, j'apparaîtrai comme une femme hypocrite, puisque beaucoup de gens savent que j'ai un sale caractère. Je voudrais devenir un modèle pour les croyants et une motivation pour ceux qui ne sont pas encore sauvés. Je ne voudrais pas entendre des critiques sur ma personne comme j'en entends sur certaines personnes soi-disant sauvées mais qu'on critique en ces termes : De quoi a-t-elle été sauvée? Au lieu d'être sauvé comme elle, vaut mieux laisser tomber. Je vous demande alors avec insistance de changer ma nature pour que je me comporte dignement. Et je voudrais que ma transformation soit rapide car je n'aime pas les choses qui traînent. Si vous ne faites pas vite, je vais renoncer au Salut».

2- DE SE REVELER A MOI:

J'ai prié dans ces termes : «Seigneur Jésus, je ne te connais pas et même ton Salut je ne le connais pas. Révèle-toi à moi pour que je te connaisse». Le Seigneur Jésus- Christ n'a pas tardé à me répondre, il a fait pour moi tout ce que je lui avais demandé.

III. 3.1. LE SEIGNEUR JESUS-CHRIST A CHANGE MON CARACTERE

Même si j'atteste que j'ai changé, je sais que je ne suis pas encore arrivée à la sainteté car, il n'y a pas de saint dans ce monde. Néanmoins, mon Seigneur a fait beaucoup de miracles pour moi. Depuis le jour où je l'ai rencontré, il s'est opéré en moi des changements palpables. Des changements dans ma façon de penser, dans ma façon d'aborder les problèmes et de les résoudre, dans ma façon de parler, de prier, ainsi que dans mes relations avec Dieu et avec les autres. Tous ces changements sont l'œuvre extraordinaire de Jésus- Christ. Il m'éduque comme un petit enfant. Quand je commets une faute, il me le fait remarquer et je lui demande pardon. Il me pardonne et je me ressaisis.



Mon Seigneur Jésus-Christ est bon, il est plein de pitié et d'amour. Il a été tout pour moi, il a été un parent extraordinaire. Quand j'ai le moindre problème, je le lui confie et j'attends calmement son intervention. Rien ne trouble plus mon cœur, rien ne me traumatise plus, je suis paisible. Même si quelqu'un me fait du mal, mon cœur n'est plus blessé, je n'ai plus de rancune. Dieu veille précieusement sur mon cœur. Il est fidèle dans ses promesses. Il a accompli pour moi ce qu'il nous a promis. Dans **Psaume 32 : 8** quand il nous a dit ceci : " Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi ". Dieu m'a éduquée non seulement par sa Parole qui est dans la Bible, mais aussi en me parlant de sa propre voix pour me rappeler à l'ordre quand je fais des fautes. Il y a même des fois où il me dit des mots encourageants, des mots d'expression de son amour à mon égard. J'ai parlé avec Dieu de beaucoup de choses et aujourd'hui, il continue à me parler.

Je ne peux pas raconter ici tout ce que Dieu m'a dit, mais il y a 2 recommandations qu'il m'a données et dont je vais vous faire part car je les trouve très importantes.

- 1) Ne te familiarises pas a Moi, je suis un Dieu avec lequel on ne se familiarise pas.
- 2) Marche intelligemment, si tu continues à te conduire comme un insensé, je vais te laisser car je ne reste pas en compagnie des insensés.

Ces deux conseils m'ont appris à marcher avec Dieu en le craignant et en le respectant.

Avec beaucoup de patience, Dieu m'a sauvée progressivement de mauvaises habitudes. J'aime Dieu à cause de sa patience. Il ne nous presse pas, il ne nous lance pas de mots blessants quand nous trébuchons. Il est toujours là pour nous encourager et nous dire que nous vaincrons la prochaine fois.

A. Mon Seigneur Jésus-Christ a diminué ma colère et m'a appris à pardonner

Dieu m'a sauvée de la colère. Même si notre nature ne change jamais complètement, j'ai quant-même fait des progrès considérables.



Ma colère a diminué sensiblement, j'ai appris à être patiente même dans des situations qui auraient dû me mettre hors de moi. Quand la colère me surprend, je lance un ou deux mots et je me tais. Je me souviens tout de suite que mon statut d'enfant de Dieu ne me permet plus de me fâcher. Autrefois quand j'étais encore sous l'emprise de Satan, c'était ma nature et je trouvais cela normal.

Je pouvais parler avec beaucoup de colère en insultant les gens vingt minutes durant. Si je sortais pour une course, au retour, je recommençais la même scène. Me souvenant de nos querelles, je lançais encore des mots injurieux. Même après des mois, quand il naissait une autre mésentente entre nous, j'injuriais la personne en invoquant les querelles d'autre fois. J'ai donc appris à être patiente et à me retenir même si ce n'est pas à 100%.

Je lutte encore pour y parvenir, c'est mon objectif. Dieu m'a éduquée lui-même en personne comme je l'avais déjà dit. À un moment donné, il m'a mis sous la responsabilité d'un de ses serviteurs en lui disant ceci: << Cette maman même si elle est plus âgée que toi, elle est ton enfant en matière de spiritualité >>. Il lui a dit cela quand il est venu m'aider à me confesser. Et chaque fois que la colère ressurgissait en moi, Dieu l'envoyait pour me rappeler à l'ordre. Je me repentai et j'essayais de me ressaisir. J'avais vraiment honte.

C'est comme cela que mon caractère a changé petit à petit. Et je dirais que ce qui m'a le plus aidé, c'est la crainte de Dieu ainsi que la Parole que j'ai lue dans **Proverbes 19: 19** qui dit que: «Celui qui se laissera emporter par la colère en sera puni». Cette parole m'a fait comprendre que la colère est un péché grave. Par conséquent, une personne colérique n'ira pas au ciel. Avant, je considérais ce comportement comme normal car c'était dans ma nature, mais aujourd'hui, je fais tout pour l'éviter. Je ne trouve plus donc nécessaire de commencer à lancer des mots choquants à celui qui me blesse, je prie pour que Dieu nous réconcilie. Même lorsque je vois que deux personnes ne s'entendent pas sur une question, et qu'elles n'arrivent pas à suivre les conseils que je leur donne, je prie Dieu qui seul peut unir leurs cœurs et changer leurs pensées respectives. Donc, par expérience, dans de telles situations conflictuelles, la meilleure façon de les résoudre est de prier car seul l'Esprit Saint et la Parole de Dieu peuvent changer les idées des hommes.



Donc, en peu de mots, ma vie a changé; et seules les personnes qui vivent avec nous peuvent le témoigner. Mon mari me dit souvent : «L'homme qui est en toi est fort lui qui a pu te calmer et te rendre patiente et posée». A considérer que tu ne provoques plus de bagarres dans cette maison et que maintenant nous vivons dans la paix et la tranquillité, c'est un miracle ". Un jour, mon mari m'a dit ceci : " J'ai la joie qui inonde mon cœur à cause des changements qui sont intervenus dans notre famille. Je me crois au ciel. " Même mes enfants m'ont dit combien ils sont contents en ces termes : " Maman, le fait de croire en quelque chose t'a fait du bien, et nous, nous en avons tiré notre gain car nous avons maintenant la paix. Nous remercions le bon Dieu qui t'a donné la tranquillité et nous, nous avons eu le repos de nos cœurs. Maintenant dans notre famille règnent la paix et la tranquillité. Nous nous consultons en tout et il règne entre nous tous l'amour, le respect et une entraide mutuels. L'amour a grandi dans nos cœurs respectifs.

Dieu m'a appris à pardonner et à protéger mon cœur contre toute chose qui peut le blesser. Il a enlevé toute rancune de mon cœur. Il m'a appris à ne plus me venger et à pardonner aux gens sans qu'ils me demandent pardon. Avant de m'enseigner à pardonner, Dieu m'avait dit à plusieurs reprises qu'il va m'enseigner ce que c'est un homme. Et moi je me demandais ceci : " Qu'est ce que Dieu va m'apprendre d'un homme que je ne connais pas ? ". Le temps est venu où un groupe de gens qui étaient amis à moi se sont ligüés contre moi de façon concertée. Et c'étaient des gens que j'avais même aidé à sortir de certaines de leurs difficultés. Ils ont brisé mon cœur et j'ai pleuré pendant plusieurs jours. Je venais devant Dieu et je pleurais en lui demandant pourquoi il m'a fait rencontrer ces genres de personnes. Je sentais qu'ils avaient vraiment été injustes envers moi car sincèrement, je ne leur avais fait aucun mal. La solution que j'avais prise de prime à bord était de me séparer d'eux pour de bon. Mais Dieu ne cessait de me répéter que je dois continuer à prendre soin d'eux et à les aimer. Je trouvais cela impossible. Une fois, j'ai tellement pleuré que Dieu m'a dit ceci : « Le guerrier se glorifie quand il rentre de son combat vainqueur. Mais toi qui es encore au combat, pourquoi te glorifies- tu ? ». Cette parole a poignardé mon cœur et j'ai eu honte. En effet, j'ai compris que moi aussi j'ai toujours besoin d'être pardonné. En fait il m'a rappelé que je suis encore au combat avec mon caractère et que je ne suis pas encore parvenue à la sainteté.



Néanmoins, cette parole n'a pas ôté de mon cœur la tristesse que j'avais et j'ai continué à pleurer jusqu'au jour où Dieu m'a dit ceci : « Si je te punissais pour ceux que tu as insultés, ceux que tu as crachés dessus, ceux que tu as frappés je te tuerais. De plus, tu n'as pas encore demandé pardon à tous ceux que tu as blessés ». Aussitôt, j'ai vu se dérouler devant moi comme un film tous les dommages causés à mon entourage. Je me suis alors souvenue de comment je frappais mes travailleurs, de comment je ne les respectais pas, de comment j'insultais tous les gens que je rencontrais et comment je me fâchais à tort ou à raison et j'ai fondue de honte. C'est à ce moment-là que j'ai compris que même si je suis sauvée, je suis une personne comme les autres.

A partir de ce moment, je les ai tout de suite pardonnés car j'ai compris que j'étais plus mauvaise qu'eux et j'ai pleuré de honte devant Dieu en lui demandant pardon. C'est en ce même moment que j'ai pris la décision de demander pardon à la radio. En effet, ceux que j'avais blessés étaient tellement nombreux que je ne pouvais tous les atteindre et je ne savais même pas où les trouver. Parmi eux, il y avait des ouvriers qui avaient travaillé sur mon chantier. Il y avait aussi mes travailleurs ménagers, ceux qui travaillaient dans notre ferme et toutes les personnes que je rencontrais dans différentes circonstances.

C'est également en ce moment que j'ai compris pourquoi Dieu me disait qu'il allait m'enseigner ce qu'est un homme. J'ai réalisé que l'être humain tant qu'il est encore sur terre, il ne peut pas atteindre la sainteté de Dieu.

Un homme est un homme; il est changeant. Des fois il est enthousiaste et après il perd l'intérêt. Il travaille et il se fatigue. Et l'homme mourra homme à cause de sa nature originelle péchéresse. Dieu seul est saint et Dieu seul ne change jamais. Ces durs moments que j'ai traversés ainsi que les paroles que Dieu m'a données m'ont aidée à me connaître moi-même. J'ai compris la réelle nature de l'homme et depuis lors, je trouve normal que lorsque des gens vivent ensemble il existe des différends. Ce qui est important, c'est de ne pas se juger mutuellement, mais plutôt de se comprendre et d'essayer de toujours se pardonner mutuellement car nous commettons tous des erreurs.

Dieu m'a ensuite donné la parole qui est dans **Luc 6: 27-28** qui nous demande d'aimer même nos ennemis. Je l'ai lue et elle m'a profondé-



ment touchée particulièrement de la **ligne 35 à 36** où Jésus nous dit ceci : «Aimez vos ennemis, faites du bien et prêter sans rien espérer en retours. Ainsi, votre récompense sera grande et vous serez fils du Très Haut car il est bon aussi bien pour les justes que pour les méchants».

Jusques-là je ne savais pas que je devais aimer mes ennemis. C'est réellement une chose à laquelle je n'avais pas pensé, car je trouvais normal de haïr mes ennemis. Dieu a une intelligence qui nous dépasse. Pour t'apprendre à aimer, il met devant toi des situations peu aimables. Elles sont pour toi un matériel didactique précieux et c'est comme si on vous donnait un vaccin contre la rancune. En effet, de telles expériences vous apprennent à protéger votre cœur contre toute blessure et toute rancune. C'est après avoir compris tout cela que j'ai remercié Dieu pour avoir mis sur mon chemin ces personnes qui m'ont fait du mal. Et ce n'était pas sans raison, car Dieu voulait les utiliser pour m'apprendre à aimer mes ennemis. C'est comme cela aussi que Dieu m'a appris à pardonner et à protéger mon cœur.

Maintenant, même quand les gens m'offensent, ils ne peuvent pas blesser mon cœur. J'essaie de protéger mon cœur en confiant tout à Dieu et je garde en moi la tranquillité. Du reste, j'ai également appris à protéger mon cœur et mes pensées grâce à la Parole de Dieu que je serre toujours dans mon cœur. Nous devons savoir que notre cœur est le siège de nos pensées. Quand tu fais de Dieu le gardien de tes pensées, il les protège contre Satan car cet ennemi de Dieu et des hommes ne fait que semer la haine et la zizanie dans les cœurs des hommes.

J'ai donc appris à penser continuellement à Dieu et à sa Parole. C'est donc Dieu qui habite mes pensées. Je suis toujours avec lui partout où je suis, dans une causerie intérieure interminable. Satan n'a plus de place dans mon cœur.

J'ai donc un cœur paisible, rien ne me harcèle. Tous mes problèmes sont abordés avec calme et sérénité car je compte toujours sur l'aide de Dieu. J'ai appris à dire comme Joyce Mayer « CA NE FAIT RIEN » et j'ai appris à être satisfait de tout ce que Dieu me donne et de me réjouir de chaque journée que Dieu me donne. J'ai appris à remercier Dieu, aussi bien dans les moments de grande tristesse que dans les moments de joie.



La parole de Dieu qui est dans **Isaïe 26 : 3** m'a aussi fortifiée. Elle nous dit ceci : « A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix parce qu'il se confie à toi. » Chaque personne doit apprendre à protéger son cœur contre toute amertume et tout ce qui peut le troubler. S'il vous plait, ne vous laissez pas troubler. Un cœur plein d'amertume est un cœur infecté, il n'ira pas au ciel. La parole de Dieu dans **Hébreux 12 :15** nous dit ceci « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés»

Le seigneur Jésus-Christ nous dit ceci dans **Ephésiens 5 :26** : « Le Christ a aimé son église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau afin de faire paraître devant lui cette église glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.»

La tâche, c'est le péché qui salit le cœur et un cœur qui a des rides est un cœur plein d'amertume. Dieu ne pourra pas vivre avec des gens rancuniers et blessés même s'ils n'en sont pas le moteur. Nous devons arriver à nous armer de patience et de retenue en tout parce que c'est la patience et la retenue qui sont les armes du vainqueur.

B. Dieu m'a sauvée de mon cœur divisionniste.

Les pensées divisionnistes basées sur les ethnies que j'avais dans mon cœur ont disparu et je ne sais pas comment cela s'est passé. Dieu m'a fait aimer les êtres humains sans me fonder sur rien d'autre que le fait qu'ils sont des créatures de Dieu. Je vois donc tout homme comme un enfant de Dieu et je dois respecter quiconque parce qu'il a été créé par Dieu d'une façon sophistiquée, miraculeuse et extraordinaire.

L'homme est la créature qui dépasse toutes les autres créatures et de plus, c'est la créature préférée de Dieu. Il nous aime plus qu'il n'aime ses anges. Les anges sont nos serviteurs. chargés d'aider les gens sauvés à vaincre. Donc, haïr qui que ce soit et faire du mal à quelqu'un d'autre, c'est briser le cœur de Dieu. Cela est vrai car même nous parents, ne pouvons être contents de quelqu'un qui hait notre enfant.

Dieu ne peut pas se réjouir des personnes qui entretiennent la haine dans leur cœur. Ainsi les hutu qui ont fait le génocide, je les ai pardonnés. Je ne considère plus une personne sur base de son ethnie mais plutôt sur base de ce que nous pouvons accomplir ensemble.



L'ethnie n'est plus le critère de choix de mes travailleurs, je les engage sur base de leurs capacités et non sur base de la forme de leur nez.

Savoir qu'une personne est Hutu ou Tutsi n'a plus aucune importance pour moi. La parole que j'ai lue dans **1Jean 3 :14b** m'a beaucoup aidé à comprendre les conséquences qui découlent de la haine. Et j'ai compris que protéger mon cœur de la haine est une de mes priorités. Cette parole de Dieu nous dit ceci: « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui».

Lorsque tu hais quelqu'un tu es un meurtrier car lorsqu'il l'apprendra, en tant qu'être humain, il sera porté à te haïr aussi quand bien même il t'aimait auparavant. Tu blesses son cœur et tu le remplis d'amertume et nous venons de voir qu'un cœur plein d'amertume demeure dans la mort et n'aura pas la vie éternelle. Gardons-nous donc contre l'esprit de haine, remplissons nos cœurs d'amour et construisons le royaume de Dieu en semant la joie dans les cœurs des autres. En effet, ce ne sont que les cœurs paisibles et remplis de joie qui verront Dieu.

C. Dieu m'a sauvée de l'amour de l'argent et des biens matériels

Je n'aime plus ni l'argent ni les choses matérielles. Comme je vous l'ai dit avant, quand je donnais quelque chose, si petite soit-elle, Satan me faisait toujours comprendre que c'était une erreur car j'aurais certainement toujours besoin de ces choses que j'aurais données. C'est ainsi que je le regrettais longtemps.

Dieu m'as sauvée de l'amour de l'argent et des choses matérielles en me faisant comprendre que tout ce que nous possédons lui appartient. Il nous les a prêtés. Nous ne pouvons donc pas les utiliser comme nous le voulons, en les gaspillant ou en les gardant pour nous seuls. Dieu m'a instruite par le mot : « **RESTITUER** » en me disant ceci : « Vous, enfants des hommes, vous m'étonnez car vous m'appartenez et c'est Moi qui vous ai prêté tout ce que vous avez, mais quand je viens vous demander de me restituer ce que je vous ai prêté vous me le refusez ».

En réalité, c'est cette parole qui m'a aidée à ne plus toujours penser à moi et à ne plus toujours mettre en avant mes propres problèmes mais aussi à penser à ceux des autres. J'ai compris que je ne m'appartiens pas et que je ne peux plus me conduire comme une insouciance et faire



ce que je veux. J'ai compris que je suis la propriété privée de Dieu. J'ai compris que même mon corps est à Dieu et que je ne peux pas l'utiliser comme je veux, je dois l'utiliser pour accomplir la volonté de Dieu.

Ma langue n'insulte plus les gens, elle enseigne la parole de Dieu. Mes jambes ne sont plus utilisées pour aller au cabaret boire et manger, elles sont utilisées pour aller à l'église annoncer la Bonne Nouvelle du « Salut ». Mes bras ne sont plus destinés à frapper mes travailleurs, mais ils sont élevés pour louer Dieu, et mes mains doivent être étendues sur les autres pour les bénir. J'éprouve maintenant du plaisir à partager avec les autres ce que Dieu m'a donné. Quand Dieu m'offre la possibilité de donner quelque chose aux autres cela me fait plaisir. J'ai finalement réalisé que ce que tu donnes aux pauvres t'ai plus utile que ce que tu utilises pour tes propres besoins. C'est cela qui te fait obtenir de Dieu les bénédictions et c'est cela qui est entrain de te construire la maison que tu habiteras au ciel : Jésus a dit ceci : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ». **Mathieu 6 : 21**

C'est dire que aider les autres, c'est donner à Dieu. Si nous lui donnons nous vivrons avec lui si non, nous périrons avec nos possessions. Chaque famille doit essayer d'utiliser le juste nécessaire pour vivre afin d'avoir de quoi donner aux autres qui sont dans le besoin. Sachons que la Confession Religieuse que Dieu aime et qu'il considère comme étant son Eglise, c'est celle qui est composée de personnes pleines de pitié et qui aiment partager avec les autres.

La parole de Dieu dans **Jacques 1 : 27** nous le dit en ces termes : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » Dieu ne nous considère pas par rapport à nos confessions religieuses, il nous considère parce que nous sommes remplis de pitié et d'amour car lui aussi il est « Amour ». Cette parole qui est également dans **Jérémie 17 :11** m'a convaincue de me débarrasser de la convoitise des biens terrestres qui m'habitait. Elle nous dit ceci : « Comme une perdrix qui couve des œufs qu'elle n'a point pondus, tel est celui qui amasse des richesses uniquement pour lui même. Au milieu de ses jours il doit les quitter, et à la fin il n'est qu'un insensé. »

Donc, ça ne vaut pas la peine d'être égoïste et de nous accaparer de tout ce que Dieu nous a prêté. Nous devons savoir partager avec les autres. Chaque serviteur de Dieu devrait être capable de s'oublier au profit des



autres et arriver à parler comme Paul a parlé aux Corinthiens en ces termes : « Voici, pour la troisième fois que je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. » **2 Corinthiens 12 :14**

Un vrai serviteur de Dieu ne doit pas chercher le gain dans les personnes qu'il est appelé à servir. C'est lui qui doit les aider en utilisant ses propres moyens ainsi que les dons que Dieu lui a donnés. Il faut qu'il leur témoigne l'amour qu'il leur porte afin d'attirer sur eux les bénédictions de Dieu.

Cependant Dieu m'a appris qu'il faut avoir de l'intelligence même quand nous accomplissons des actes de charité, afin que ces derniers soient pour nous des sources de bénédictions. Dans la vie, des fois, nous nous heurtons à de véritables escrocs qui ne mendient pas parce qu'ils sont dans le besoin mais qui le font parce que c'est leur défaut de vouloir toujours profiter des autres. Quand vous êtes un nouveau sauvé vous avez beaucoup d'enthousiasme à servir Dieu et vous vous engagez facilement à aider les autres. Moi aussi cela m'est arrivé, mais Dieu qui veille toujours sur moi ne m'a pas laissé continuer dans cette voie. Il m'a dit ceci: « Accomplis tes actes de charité avec discernement. Chasse ces sauteuses qui bourdonnent derrière toi ».

Maintenant, j'ai appris à attendre l'accord de Dieu pour aider les gens. C'est Dieu seul qui nous connaît et qui connaît tous nos besoins. Et j'ai aussi réalisé qu'une personne sauvée qui croit vraiment en Dieu ne peut pas mendier. Celui qui doit connaître nos problèmes est Jésus-Christ car c'est lui qui a réponse à tous nos problèmes. La Parole de Dieu qui est dans les **Philippiens 4 :6** m'a aussi instruit sur le fait que c'est à Dieu seulement que nous devons nous adresser pour demander quoi que ce soit. C'est lui qui connaît la source de la satisfaction de nos besoins. Mendier c'est se chercher des solutions soi-même, c'est vouloir susciter la pitié des gens et le plus souvent, ils ne t'écoutent même pas, ils se moquent plutôt de toi.

Dieu n'aime pas que les gens cherchent eux-mêmes des solutions à leurs problèmes. Cela lui montre le manque de foi en lui. Nous devons nous débarrasser de cette tendance à mendier et nous confier à Dieu en toutes choses. La parole citée plus haut nous dit ceci : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître vos besoins à Dieu par des



prières et des supplications, avec des actions de grâce et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »

Même devant Dieu, il ne faut pas se comporter comme une personne sans valeur. Dieu nous a donné l'intelligence pour que nous l'utilisions. Nous devons pouvoir réfléchir sur nos problèmes afin de les résoudre par le travail. Quand vous êtes devant un problème, sachez que c'est votre problème et c'est vous seul qui devez le résoudre.

Nous ne devons pas toujours tourner nos regards vers nos amis, nos oncles ou nos frères et sœurs pour que ce soit eux qui résolvent nos problèmes ; cela peut provoquer des situations conflictuelles. En effet, personne ne peut subvenir en totalité aux besoins d'une autre personne. Les réponses à des questions mal posées sont toujours inefficaces. Ne te pose pas de questions tel que : « Que mangerai-je demain ? De quoi vais-je m'habiller ? Comment mes enfants étudieront-ils ? ». Pose-toi plutôt des questions comme celles-ci : « Que puis-je faire pour avoir de quoi manger, de quoi m'habiller, de quoi payer les études de mes enfants ? Etc. Et priez pour que Dieu vous aide à trouver une voie honorable de sortie de votre crise. Il vous donnera des idées novatrices et vous aidera à les réaliser. Un jour, Dieu m'a dit ceci : « Pendant que tu attends, fais quelque chose ». Même la parole de Dieu qui est dans **Deutéronome 28 :8** nous dit ceci : « L'Éternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. Il te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Tu dois donc essayer de faire quelque chose pour que Dieu te bénisse à partir de tes propres efforts. Certaines personnes qui se disent sauvées deviennent paresseuses et se mettent en tête que prier seulement sans rien faire va convaincre Dieu à subvenir à tous leurs besoins alors qu'eux ils ne font rien.

Dieu lui-même dans les messages qu'il m'a données pour que je vous les fasse connaître, il m'a dit ceci : « Cela ne me sert à rien que vous priiez sans travailler » et souvenez-vous aussi d'un adage Rwandais qui dit ceci : « Quand vous priez Dieu en étant assise auprès du feu, il va vous étendre au-dessus des cendres ».

D. Dieu m'a sauvée de la convoitise de la bière et de la nourriture

Dieu a usé de son intelligence pour me faire abandonner la bière et enlever en moi la convoitise de la nourriture. Pour me faire abandonner la bière, il a dû me frapper dans la tête car j'étais incapable d'y arriver par



moi-même car, j'aimais beaucoup la Primus. Après avoir reçu le salut, j'ai donc continué à boire de la bière comme d'ordinaire. En effet je ne comprenais pas cette incompatibilité entre le Salut et l'alcool, je buvais sans scrupule, et j'allais boire au cabaret comme à l'accoutumé.

Cinq mois s'étaient presque écoulés depuis que j'avais reçu le salut. C'est alors que quelqu'un qui m'avait vue boire est allé le raconter à mon Pasteur. Celui-ci m'a demandé d'aller le voir dans son bureau. Le samedi suivant j'y suis allée et je l'ai trouvé dans son bureau. Et il m'a demandé ceci : « J'ai entendu dire que tu continues à boire de la bière. Est-ce vrai ? ». J'ai répondu que cela était tout à fait vrai, et que celui qui le lui avait dit n'avait pas menti. Même aujourd'hui, je bois encore et je ne planifie pas du tout abandonner parce que quand je reviens du travail, c'est seulement la bière qui peut étancher ma soif.

Et j'ai encore ajouté, que je ne comprends pas le péché que je commets, tant que je ne m'enivre pas. Mon pasteur m'a répondu que boire alors qu'on est sauvé, ce n'est pas bien. En effet, Dieu n'aime pas cela et l'Esprit-Saint ne demeure pas dans une personne qui boit. Et elle a ajouté ceci : « Moi je n'ai pas la capacité de t'empêcher de boire, tout ce que je vais faire c'est de prier pour toi et Dieu fera le reste ». Je me suis mise à genoux et il a prié pour moi et après avoir prié il m'a dit ceci : « Tu peux partir et continuer à prendre ta bière comme à l'accoutumé, je sais que Dieu fera quelque chose ». Je suis rentrée chez moi et j'ai continué à boire comme d'ordinaire.

Deux semaines après j'ai commencé à sentir des modifications dans mon corps. Quand je buvais même une seule bière j'avais la nausée et des maux de tête. Me réveiller le matin était vraiment difficile car je me sentais très faible et ma tête était lourde. J'ai continué à boire en me faisant violence, mais quelques temps après, je n'avais même plus la force de travailler. C'était comme si j'étais malade en permanence et je me suis donc décidée de mon propre gré d'abandonner l'alcool. À ce moment-là, je croyais que c'était mon cerveau qui était devenu incapable de supporter l'alcool; car ma mère aussi, après un certain âge, elle avait d'elle-même abandonné de boire car elle ne supportait plus l'alcool.

Peu de temps après avoir arrêté de boire, je me suis rendue à la ferme comme à l'accoutumée, et ce jour-là, il y avait un soleil accablant. J'avais tellement soif que j'ai eu envie d'une bière, tel un désir irrésistible.



J'ai alors démarré mon véhicule et je suis rentrée rapidement à la maison. La convoitise de la bière m'est revenue avec une telle force que je n'ai pas pu respecter ma décision. À mon arrivée j'ai demandé à l'un de mes enfants d'aller à la boutique m'apporter une bière très froide. Et il m'a demandé ceci : « Maman tu vas recommencer à boire ? » Je lui ai répondu ceci : « Cela ne te regarde pas, vas vite m'apporter à boire ».

Il est revenu très rapidement, a ouvert la bière, l'a versée dans un verre et me l'a tendu. J'ai pris le verre et je l'ai porté à ma bouche. C'est alors que j'ai senti comme quelqu'un qui me frappait sur la tête avec un outil similaire à celui qui fend le bois. Le verre de bière est tout de suite tombé de mes mains. Je n'ai pas avalé une seule goutte.

J'ai eu la sensation que ma tête se fendait en deux. Je pris ma tête entre mes mains et je suis allée tout doucement dans mon lit pour dormir. J'avais très mal. Depuis ce jour, j'ai complètement abandonné tout alcool et j'ai juré devant Dieu que je ne recommencerai plus, car je venais de réaliser que Dieu ne voulait pas que je boive de l'alcool.

C'est à ce moment-là que j'ai compris que c'est Dieu qui était à l'origine de la nausée et des maux de tête que je ressentais quand je buvais de la bière. À présent je n'ai plus envie de boire de la bière. Même lorsque des gens boivent à côté de moi, cela ne m'attire plus, je demeure indifférente. Maintenant je remercie Dieu car c'est un combat que j'ai gagné grâce son intervention.

Dieu m'a aussi aidé à diminuer de façon sensible ma convoitise de la nourriture. Car depuis mon enfance, j'aimais beaucoup manger. On dit souvent qu'un enfant a la convoitise de la nourriture parce qu'il n'en trouve pas en suffisance. Pour moi, ce n'était pas le cas. Je suis issue d'une famille où on réalisait toujours de bonnes récoltes. Nous avions beaucoup de nourriture et on mangeait souvent de la viande car mon Père avait un travail rémunérateur et nous avions de grands champs fertiles où poussaient toutes sortes de plantes.

Le fait d'avoir beaucoup de nourriture à ma disposition n'a pas calmé ma convoitise. Quand le temps de manger arrivait, j'avais toujours cette impression que je n'allais pas être rassasiée et je mangeais gloutonnement. Tous les enfants de la famille mangeaient dans un même plat et cela ne faisait que m'inquiéter car j'avais toujours cette impression que les autres mangeaient plus que moi. J'avais un



cœur toujours troublé par la nourriture et c'est pour cela que je ne grossissais pas même si je mangeais beaucoup. J'ai grandi avec ce défaut et partout où j'étais et quel que soit mon occupation, mes pensées étaient toujours tournées vers la nourriture. J'étais toujours impatiente de voir l'heure du repas arriver. Que ce soit à l'école ou à la messe, mon cœur était toujours dans les casseroles, pensant à ce que j'allais manger une fois rentrée à la maison .

Comme je l'avais dit auparavant, même quand je me suis mariée l'amour de la nourriture a continué à demeurer en moi et je mangeais de façon exagérée. Des fois mon mari me disait : « Les enfants de Nyakamwe aiment trop manger ». En effet, je mangeais comme si j'avais des visiteurs dans mon ventre que je devais aussi nourrir. Quand j'ai été sauvée et que j'ai commencé à servir Dieu, Il m'a empêchée lui-même de continuer à aimer la nourriture. Il me l'a interdit à des moments différents. La première fois qu'il m'a fait la remarque il m'a dit ceci: «Mes serviteurs ne mangent pas autant que tu manges ». Quand Dieu m'eut dit cela j'ai eu honte et j'ai commencé à diminuer mes quantités de nourriture mais cela n'a pas duré. Quelques jours plus tard, je suis retombée dans les mêmes habitudes. Ensuite Dieu m'a dit ceci « L'homme ne vit pas seulement de la nourriture, il vit aussi de la Parole qui sort de la bouche de Dieu ». J'ai essayé de diminuer encore une fois la nourriture mais encore une fois cela n'a pas marché.

Les voies de Dieu sont impénétrables et les moyens qu'il utilise pour nous éduquer sont multiples. En définitive, il a utilisé une révélation qui m'a fait tellement peur que j'ai fini par prendre la décision de me débarrasser de cette convoitise de la nourriture. Même si je n'y suis pas encore bien parvenue, j'ai fait un grand pas, et c'est à ce moment-là que j'ai donné de la valeur à toutes les remarques que Dieu m'avait déjà données à ce sujet.

Je vais donc ici vous parler au sujet de cette révélation : Une fois, j'avais pris la décision de rester à la maison pour préparer une homélie, mais à cause d'avoir trop mangé, je n'ai rien fait . Beaucoup de nourriture nous rend faibles. En effet, quand vous avez bien mangé et que tu vous êtes bien rassasiés vous avez aussitôt envie de dormir. Et c'est ce qui m'est arrivé. Ce jour là, mon mari était aussi à la maison toute la journée. Quand le petit déjeuner fut prêt, il m'appela pour qu'on mange ensemble et j'ai mangé à satiété. Je suis alors retournée travailler mais je me suis tout de suite endormie. Lorsque je me suis réveillée il était



midi et je suis donc retournée manger. Quand j'eus terminé, je me suis rendormie encore une fois et très profondément.

Dans mon sommeil, j'ai rêvé et ce rêve m'a fait très peur. J'étais endormie dans une église que je n'ai pas pu identifier. Et j'étais en train de manger de la viande cuite en étant couchée. A côté de moi, il y avait une autre calebasse de viandes qui était sur le feu. Ce qui m'a fait mal, c'est que je dormais alors qu'il y avait des gens à l'Eglise en train d'écouter la Parole de Dieu. Après un laps de temps, un jeune homme est entré et a pris une rame de rasoir qui était sous mon oreiller. Il m'a alors dit ceci : Vieille femme, on ne peut plus rien faire d'autres pour toi que de te couper les ongles. Amène tes ongles, je vais te les couper. Il m'a coupé les ongles qui étaient très longs.

Après me les avoir coupés il me les a montrés et il m'a dit ceci : «Tu vois comment étaient tes ongles ? Tu n'es même plus capable de te les couper toi-même» ? Je me suis tout de suite réveillée et j'ai eu peur car j'ai compris que la convoitise de la nourriture peut me séparer de Dieu et me faire perdre la vie éternelle. Ce rêve peut s'expliquer comme ceci : «Une vieille» dans le langage du Saint Esprit, c'est quelqu'un qui n'a plus de force spirituelle. Il ne peut donc plus rien accomplir dans le royaume de Dieu. Donc, trop manger nous rend faibles, et nous ne pouvons plus ni prier, ni servir Dieu. En fait, ce que j'ai découvert aussi avec l'expérience c'est que la communion avec Dieu est difficile quand on est rassasié et que l'Esprit Saint n'agit pas dans une personne qui a le ventre toujours plein.

Dieu travaille avec des gens qui peuvent contrôler leur façon de manger et qui peuvent quand c'est nécessaire prendre des moments de jeûne. Donc, Dieu n'arrivait plus à m'utiliser à cause de mon ventre qui était toujours plein. J'étais devenue inutile. Depuis ce jour, j'ai pris la décision de diminuer les quantités de nourriture ainsi que le nombre de repas que je prenais par jour. Pour ce faire, mes relations avec Dieu se sont améliorées. En réalité Dieu ne supporte pas que nous soyons esclaves de quoi que ce soit, que ce soit la nourriture, la bière, les vêtements ou même une autre personne.

Rien ne doit éveiller la convoitise en nous. En effet, tout objet que nous convoitons accapare nos pensées et tout notre cœur est tourné vers cet objet là et il devient notre roi, il devient notre dieu, car que nous le voulions ou non, il nous dirige. Quand nous intronisons dans nos



cœurs quelque chose d'autre que Dieu, Celui-ci déménage. En effet, il ne peut pas partager nos cœur avec quoi que ce soit ou avec qui que ce soit. Et comme nous le dit la Parole de Dieu « La convoitise quelque soit sa cause chasse Dieu de notre vie et c'est ce qui attriste le plus le cœur de Dieu »

Ezéchiél 6:8.

Dans les Cantiques de Salomon dans le Chapitre 8 verset 6, l'épouse s'est adressé à l'époux en lui disant ceci : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort, La jalousie est inflexible comme le séjour des morts; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel. » Vous aussi, appropriez – vous ces paroles et dites les à Jésus-Christ. C'est lui notre époux pour l'éternité.

Nous devons donc rester dans le cœur de Dieu. C'est dire que nous devons veiller à ce que Dieu demeure dans notre cœur. Ainsi, Dieu aussi nous gardera dans son cœur et nous serons comme un bracelet sur le bras de Dieu. En effet, quand une personne porte quelque chose sur son bras, ses yeux ne le quittent pas. Nous devons donc rester dans la présence de Dieu pour que ses yeux ne se détournent jamais de nous. Là alors, il combattra avec nous et nous pourrons vaincre Satan.

Ne vous amusez pas à convoiter quoi que ce soit car Dieu est un Dieu jaloux, et sa jalousie est comme un feu qui consume. Les Israéliens se sont attirés la colère de Dieu à cause de leur convoitise et ils ont péri dans le désert car ils rendaient Dieu jaloux. Ils avaient une grave maladie de convoiter la nourriture qu'ils mangeaient en Egypte et ils n'étaient pas satisfaits de ce que Dieu leur donnait. Leurs cœurs étaient toujours tournés vers les choses qu'ils avaient laissées en Egypte. C'est pour cette raison qu'ils se sont détournés de Dieu et ont commencé à adorer d'autres dieux se frayant ainsi d'autres voies de satisfaction de leurs désirs.

Dieu en est devenu jaloux. Dieu a essayé de les corriger mais cela n'a pas marché. Il leur a même parlé en personne sur le mont Sion mais ils n'ont rien compris. Et fin des fins ils ont péri dans le désert. Nous aussi soyons prudents car nous vivons là où nos cœurs sont toujours tournés. Si nos cœurs restent tournés sur les choses terrestres nous périrons avec elles. Mais par contre si nos cœurs restent tournés vers le ciel, nous vivons éternellement.



Notre seigneur Jésus-Christ m'a sauvée de la peur

Dieu a sauvé mon cœur de la peur et rien ne m'effraie plus. Aussitôt que j'ai accueilli Jésus-Christ, le premier miracle qu'il a opéré en moi est de me donner la tranquillité. La fatigue de mon cœur dont je souffrais depuis mon enfance s'est dissipée. Cette voix décourageante qui m'habitait s'est tue. Je ne transpire plus et je dors comme un bébé. Tant que nous sommes sur terre, les problèmes subsistent mais j'ai trouvé en Jésus la solution à tous mes problèmes. Il est le repos de mon âme et toute difficulté que je rencontre lui est confiée car j'ai confiance en lui et il est toujours prêt à me secourir.

La parole de Jésus qui dans **Mathieu 11 :28**: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.» est vérité. Que ceux qui sont fatigués n'aient pas peur d'accueillir Jésus Christ, il les soulagera. Toute personne qui l'a cherché l'a trouvé et toute personne qui est venue à lui, a été bien accueillie. Jésus ne chasse personne. Il est justement à l'œuvre de nous chercher pour nous secourir. Que toute personne qui dans sa nature éprouve de la peur dans son fort intérieur fasse attention parce que ce n'est pas normal. L'esprit de peur provient de Satan. L'esprit de Dieu est paix et joie. Une personne qui voit toujours la vie en noir et dont le cœur est tout le temps trouble et qui par conséquent souffre d'insomnies n'a pas la foi en Dieu. Dieu n'est donc pas dans son cœur.

Cette personne est la première sur la liste de ceux qui périront. Il vient devant les autres pécheurs comme les voleurs et les tueurs. C'est ce que nous dit la Parole de Dieu dans **Apocalypse 21 :8** « Les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. C'est cela la seconde mort.» Celui qui vit avec la peur a fait de son cœur la demeure de Satan. C'est lui qui nous chuchote des mots décourageants, qui nous montre que nos problèmes n'ont pas d'issus, que tout est fini pour nous et la peur nous envahit. Rien ne peut nous donner la paix que de faire demeurer Dieu dans nos cœurs et d'y chasser ainsi Satan.

Ceci nous demande de refuser d'écouter la voix de Satan pour n'écouter que celle de Dieu. Cela exige que nos pensées soient toujours tournées vers Dieu. Nous ne pouvons donc plus faire de nos problèmes notre préoccupation. Plutôt, Dieu et sa Parole doivent rester notre première préoccupation. C'est à cette seule condition que nous vivrons en paix.



F. CONCLUSION

Le message que je peux vous livrer ici est que l'amour parfait et la paix parfaite ne sont accordés que par Jésus-Christ. Depuis que j'ai reçu Jésus-Christ, j'ai réalisé qu'avoir les richesses d'ici bas sans avoir Jésus-Christ est inutile; et qu'avoir le Christ est la plus grande richesse qui dépasse toutes les richesses de ce monde.

J'ai aussi réalisé que chaque parent doit demander à Dieu de léguer le «**Salut**» à ses enfants et le Salut c'est Jésus-Christ Parole vivante du Dieu éternel. Si vous laissez des biens à vos enfants alors qu'ils ne connaissent pas Dieu, ils se jalouseront mutuellement et se querelleront continuellement. Ils dilapideront leur héritage, et dans certains cas, ils finiront par s'entretuer. Mais quand ils ont Dieu pour héritage, il les remplit d'amour et leur donne l'intelligence et la capacité de faire fructifier les biens que leurs parents leur ont laissés et de les partager équitablement. La parole de Dieu nous le dit en ces termes : «Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu. Heureux le Peuple qu'il choisit pour son héritage». **Psaume 33 : 12**. Cette parole est aussi valable pour nos familles

Une autre conclusion que j'ai pu tirer ici est que ce ne sont pas les lois qui nous rendent justes, c'est la foi en Jésus-Christ, lui notre sauveur. Depuis mon enfance, on m'a appris les commandements de Dieu, je les avais retenus par cœur et ils étaient devenus comme une chanson dans ma bouche; mais cela n'a pas suffi pour que je puisse les mettre en pratique. J'ai mené ma vie comme si je ne les connaissais pas. La parole de Dieu qui est dans **Romains 3 : 21-22** nous en parle en ces termes: « Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient..»

C'est la pure réalité : quand nous n'avons pas Jésus-Christ, nous n'arrivons pas à obéir aux commandements de Dieu même si nous les connaissons. Et par dessus tout, notre conscience nous montre le bien et le mal, mais à cause de notre nature pécheresse nous n'arrivons pas à vaincre le mal et c'est le bien que nous souhaitons réaliser qui est vaincu.

Même Paul l'Apôtre du Seigneur Jésus-Christ a vécu la même expérience et il nous l'a dit dans **Romains 7 : 21 - 25** en ces termes: « Je trouve donc en moi cette loi, quand je veux faire le bien, le mal est attaché en



moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! Ainsi donc moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu et je suis par la chair esclave de la loi du péché. >>

Nous serons donc sauvés par Jésus-Christ. Vous l'avez vous-mêmes réalisé dans ce témoignage. Si vous n'avez pas Jésus-Christ pour vous guider et vous corriger, vous rappeler à l'ordre quand vous faiblissez, vous n'irez pas loin. Jésus est notre berger, nous devons nous soumettre à lui et toujours nous humilier devant lui et lui demander pardon chaque fois que nous commettons des fautes. Si non, nous ne pourrions pas aller au ciel parce que nous sommes naturellement des pécheurs. Nous arriverons seulement au ciel si nous nous sanctifions jour et nuit. Celui qui nous sanctifie c'est Jésus-Christ, qui nous sanctifie par son sang et sa parole. Se confier à lui et lui confier nos cœurs, c'est dans notre intérêt parce qu'il ne pardonne pas à ceux qui ne sont pas avec lui. IL ne vaincra pas non plus pour ceux qui ne sont pas proches de lui.

Sachons donc que ceux qui croient en Jésus-Christ ne seront pas jugés comme le dit la parole de Dieu dans **Romains 8 :1-8** <<Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force. Dieu a condamné le péché dans la chair en envoyant à cause du péché son propre fils dans une chair semblable à celui du péché et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit. Ceux en effet qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. Et l'affection de la chair c'est la mort tandis que l'affection de l'Esprit c'est la vie et la paix. Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu>>

Beaucoup de gens recherchent à être justes par leurs propres forces et ils croient que c'est par leurs bonnes œuvres qu'ils vaincraient. Quand vous n'avez pas Jésus-Christ, vous pouvez essayer d'aider ceux qui sont dans le besoin tout en étant esclave de la convoitise des biens d'autrui et de biens d'autres péchés que nous commettons surtout dans nos pensées. Il faut aussi garder à l'Esprit que les clés qui ouvrent le ciel sont trois : **LE SALUT, LE SANG DE JÉSUS-CHRIST ET LES BONNES**



ŒUVRES. Si une d'entre elles manquent, le ciel ne s'ouvre pas. Et sachons aussi qu'entreprendre la marche vers le ciel ne commence que par accueillir Jésus-Christ, se remettre à lui et avoir la foi en lui.

III. 3. LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST S'EST RÉVÉLÉ À MOI

Comme je lui avais demandé, le seigneur Jésus-Christ n'a pas tardé à se révélé à moi. Il s'est surtout révélé à moi au moyen de 3 stratégies différentes :

A. A haute voix il m'a appelée, et il m'a donnée des visions

Ici, je vais vous donner quelques exemples car nous ne pouvons pas tout raconter dans ce livre. La nuit du 28 Novembre 2006 a été pour moi une nuit spéciale. Effet, c'était la première fois que Jésus m'appelait à haute voix. J'étais endormie, quand à 2 heures du matin, je l'ai entendu m'appeler du ciel et il m'a dit ceci : Lèves-toi et agenouille-toi pour me demander des clients de ta maison. J'avais un sérieux problème avec mon immeuble commercial qui venait de passer un an et demi sans locataires. Seulement un dixième de sa superficie était occupé. Mes clients avaient déménagé en même temps de ma maison et je n'arrivais plus à payer le crédit bancaire que j'avais contracté. Je me suis réveillée et j'ai eu peur et j'ai dit à Dieu « Je ne savais pas que c'est comme cela que vous parlez aux gens sauvés, et j'ai ajouté ceci : Je savais que vous aviez déjà compris que j'ai besoin de locataires car ça fait longtemps que je prie pour les avoir, mais puisque vous voulez que je prie encore, je vais me mettre à genoux et prier. Je me suis agenouillée et j'ai prié et cette fois-ci, j'ai fondue en larmes devant Dieu. Je venais de passer plusieurs mois à chercher les clients sans trouver personne.

J'avais fait la publicité de ma maison à travers différents journaux, j'avais contacté en vain les ONG, les Ambassades, les Organismes Internationaux etc. Des gens venaient visiter les bureaux et me donnaient des promesses de revenir après avoir contacté leurs chefs, mais ils ne revenaient pas. Je demeurais dans l'attente, mais personne ne prenait un engagement ferme de venir louer des bureaux dans ma maison. Mes chers amis «Quand Dieu ferme la porte personne ne peut l'ouvrir et quand il l'ouvre, personne ne peut la fermer». **Apocalypse 3:8.**

Cette Parole est tout à fait vraie, je l'ai réalisé par cette expérience et j'y crois fermement. Comme je ne cesse de vous le répéter, le Seigneur Jésus dit toujours la vérité. Le jour qui a suivi cet événement, il était



4 heures de l'après-midi, 2 jeunes hommes sont venus chercher des bureaux pour le journal « The New Times ». Ils sont venus d'eux-mêmes sans que je les cherche car je ne savais même pas qu'ils avaient l'intention de déménager d'où ils étaient à Kacyiru.

Ces deux hommes, Dieu les a dirigé chez-moi, je les ai fait visiter tout l'immeuble et ils ont choisi l'endroit qui leur convenait. Nous nous sommes entendus tout de suite sur les termes du contrat et le lendemain, nous avons signé le contrat et ils m'ont donné l'avance. En peu de jours, ils ont déménagé dans ma maison.

Depuis, ce jour, les clients sont venus un à un et en quelques mois, la maison était pleine de locataires. Dieu pouvait le faire sans m'en informer et la plupart de choses qu'il fait pour nous, il les accomplit en silence. Dieu l'a fait ainsi pour m'apprendre à avoir confiance en lui au lieu de continuer à me fier à mon intelligence et à mes capacités. Je vous le dis sincèrement ; il n'existe pas meilleur commissionnaire que Jésus-Christ. Il sait tout, il connaît tout ce que nous planifions et c'est lui qui a à la portée de ses mains, la réponse à tous nos problèmes. Si je reviens à ce que nous disions, Dieu connaît tous ceux qui veulent venir investir dans notre pays, il connaît aussi ceux qui veulent déménager de leurs bureaux. Depuis que j'ai réalisé cela je mène une vie tranquille.

Maintenant quand un locataire résilie son contrat, je ne fais qu'une chose : je prends cette lettre de résiliation et je la porte devant Dieu et je lui dis : « Avez-vous vu que telle société a résilié le contrat ? Aidez-moi alors à chercher un autre locataire ». Je ne cours plus pour chercher des commissionnaires. Si ce sont ces derniers que Dieu veut utiliser, il les envoie lui-même. Ce sont eux qui me cherchent, ce n'est plus moi qui les cherche.

Ce miracle de Dieu m'a aidée à fortifier ma foi en lui et il m'a beaucoup appris sur Dieu. Il m'a montré que cette Parole qui est dans **Jérémie 33 : 2- 3** est vérité. En effet par nos propres forces nous ne pouvons rien sans l'intervention de Dieu. C'est pour cela que Dieu nous demande de faire recours à lui en toutes circonstances. Il nous a dit ceci : « Ainsi parle l'Eternel qui fait ces choses, l'Eternel qui les conçoit et les exécute, lui dont le nom est l'Eternel : Invoques-moi et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas ».



De même la parole de Dieu qui est dans **Philippiens 4 :6** renforce ce que nous sommes entrain de dire. Même si nous l'avions déjà citée, nous la reprenons ici. Elle nous dit ceci : « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. ». Demandons à Dieu et à lui seul ce que nous désirons, c'est lui qui connaît la voie par laquelle nos problèmes seront résolus. Il est interdit à toute personne qui connaît Dieu de se fier à d'autres personnes pour la résolution de ses problèmes. Même tes parents, même tes frères et sœurs, il ne faut pas croire que ce sont eux qui doivent se charger de toi.

Au mois de novembre 2006, à la même heure, Jésus m'a encore appelée de sa voix du haut des cieux et il m'a dit ceci : « Christine, est-ce que ce que je t'ai donné ne te suffit pas ? Pourquoi cours-tu derrière un escroc ? ». Ce jour là, j'avais accepté de partager un business avec un Sénégalais et j'avais accepté de devenir la Directrice Manager de sa société. Il venait de gagner un marché à Electrogaz qui en ce moment était la société Rwandaise de production et de commercialisation de l'eau et de l'électricité et il m'avait dit ceci « Demain à 9 heures du matin on se rencontre à Electrogaz pour que tu signes ce contrat de ce marché de 13.000.000 que j'ai eu ».

Quand j'ai entendu la voix de Dieu, je me suis alors agenouillée tout de suite et j'ai prié. J'ai demandé pardon à Dieu car j'avais pris une décision importante sans lui demander son avis. A partir de ce moment, j'ai promis à Dieu de toujours lui demander conseil chaque fois qu'il fallait entreprendre quelque chose au lieu de me fier à ma propre personne. Un être humain ne connaît pas l'avenir. C'est pour cela qu'il ne peut pas prévoir à l'avance l'issue de quoi que ce soit. C'est Dieu seul qui connaît l'avenir. En effet, j'avais demandé conseil à mon mari qui avait accepté et qui m'avait plutôt encouragée, croyant que nous allions y gagner. Nous devrions nous conformer en la Parole de Dieu qui est dans **Jérémie 17 : 5 -8** et qui nous dit ceci : « Ainsi parle l'Éternel, maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! Il est comme un misérable dans le désert, il ne voit point arriver le bonheur; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants. Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert. Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit. »



Le matin quand je me suis réveillée, je ne suis pas allée à ce rendez-vous à 9 heures comme convenu car j'ai vite réalisé que Dieu me parlait tout de ce Sénégalais. Arrivé à l'Electrogaz, ce dernier m'a appelée pour me demander où j'étais. Je lui ai répondu que j'ai résolu de ne pas signer le contrat car je n'ai pas bien compris en quoi concerne son business. Je lui ai alors demandé qu'on se rencontre encore une fois pour qu'on en reparle. En effet, j'ai compris par après que Dieu voulait que je connaisse réellement la personne à qui j'avais à faire. Le jour suivant, on s'est rencontré quelque part en ville et je lui ai demandé ceci : « Est-ce que des gens peuvent s'associer sans se connaître ? Pour le moment, je pense que tu peux me prendre en tant qu'employée, ainsi, tu as le temps d'apprécier mes capacités pour ensuite me charger d'aussi grandes fonctions. Si tu apprécies mes prestations, je pourrais devenir membre de ta société et par la suite on verra quelle place me convient dans ton Institution.

Après lui avoir dit cela il s'est fâché et il m'a répondu ceci : « Et d'ailleurs pourquoi est-ce que j'allais partager mon argent avec toi ? ». Je lui ai répondu ceci : « Moi aussi c'est cela qui m'a fait peur car je ne suis pas une de tes parentés. Je ne suis même pas ton amie, nous ne nous connaissons même pas, je me suis alors demandé pourquoi tu as pris tout ce temps pour me chercher afin que je sois ta partenaire ».

Et il m'a ensuite demandé ceci : « Veux-tu savoir qui je suis ? » Et je lui ai répondu oui. Il m'a dit : Je vais te montrer qui je suis. Il a tout de suite ouvert son ordinateur portable et il m'a montré ses concubines, celles qu'il avait au Canada, au Sénégal et même ici à Kigali. J'ai eu la chair de poule et je l'ai quitté en courant sans même lui dire au revoir. J'ai beaucoup remercié Dieu et je le remercie continuellement, lui qui m'a épargné de tomber dans un trou que Satan avait creusé pour moi. J'ai compris que ce qu'il voulait de moi était aussi de faire de moi sa concubine afin que je lui donne les richesses de ma famille.

Peu de jours après, j'ai rencontré un Rwandais que je connaissais déjà et il m'a dit ceci « je vais te louer mon business pendant 10 ans parce que je vais rejoindre ma famille qui est aux Etats-Unis d'Amérique et j'en profiterai pour poursuivre mes études ». Il a commencé à me raconter comment son business est rentable, il a même appelé son agent comptable pour me convaincre. Il m'a dit que chaque mois il réalisait un intérêt de 20.000.000 et qu'il paie à la banque 15.000.000. Il gardait donc un intérêt net de 5.000.000 FRW par mois.



Il m'a alors garanti que chaque mois j'aurais une rentrée personnelle de 5.000.000 FRW. Quand il m'eut tout raconté, je lui ai demandé de m'attendre 3 jours pour que j'aie demandé à Dieu son avis. J'ai pris 3 jours de prière, et au 4ème jour, Dieu m'a répondu: J'étais endormie et j'ai eu une vision : Je me suis retrouvée dans le lit dans lequel je dormais quand j'étais encore élève du 1er cycle du tronc commun et tout d'un coup j'ai vu 2 avions qui sont entrés par la porte et se sont pressés tous les 2 à venir se poser sur mon lit. Je me suis réveillée tout de suite et je me suis demandé ce que cela signifiait.

Même si je réalisais que c'était une réponse à ma prière je n'en saisis pas le vrai sens. J'ai ensuite entamé 3 autres journées de prière pour que Dieu m'explique clairement ce qu'il a voulu me dire par cette vision. C'était un Dimanche et j'étais à la messe. Je venais d'achever mes 3 jours de prière mais je continuais à demander à Dieu de me donner une révélation et la voix de Dieu m'a dit ceci : « Mais, tu es bête, est-ce que tu ne comprends pas que si les choses allaient bien marcher, ces avions s'envoleraient et n'allaient pas tomber ». C'est-à-dire que si tu associes ton business à celui de cet homme, ils vont tous les deux tomber. A la sortie de la messe, je lui ai dit que je ne pouvais pas accepter son offre.

Ce que j'ai aussi appris de Dieu, c'est que quand il te dit quelque chose, il te donne des preuves pour que tu saches que c'est lui qui t'a parlé et que ce qu'il t'a dit est la vérité. Deux semaines plus tard, j'ai rencontré un avocat qui me dit qu'il y a une loi qui venait d'être promulguée et qui stipulait que les Institutions Bancaires ont maintenant le plein pouvoir de vendre aux enchères les biens donnés en garantie d'un crédit lorsque pendant une durée de plus de six mois le crédit n'est pas remboursé conformément au contrat. Et il a ajouté que maintenant circule une longue liste de gens dont leurs biens risquent d'être vendus s'ils ne font rien pour redresser la situation. Et il m'a donné comme exemple le Rwandais dont je vous parlais plus haut. J'ai remercié Dieu pour l'amour et toute l'attention qu'il nous porte.

Quand vous vivez réellement avec Dieu il vous protège car son œil ne vous quitte jamais. Il vous avertit des dangers qui vous guettent et vous guide en tout. La parole de Dieu est dans **Psaumes 16 :7-8** nous le confirme en ces termes : « Je bénis l'Éternel mon conseiller; la nuit même mon cœur m'exhorte. J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. »



B Le seigneur Jésus a guéri les malades et il a ainsi renforcé ma foi.

La 1 ère guérison : C'était lundi le 19 mars 2007 à 7 heures du soir. J'étais entrain de regarder la télévision et c'est là que la cour suprême a animé une émission sur la protection des témoins des tribunaux populaires appelés Gacaca. J'ai alors vu à la télévision une femme qui marchait courbée en s'appuyant sur une canne. Elle marchait tellement lentement qu'elle semblait être proche de la mort. Cette femme donnait son témoignage de comment elle avait échappé à la mort de façon miraculeuse pendant le génocide des tutsi Rwandais en 1994. Après l'avoir violée, blessée sur le coup et frappée avec un marteau sur sa poitrine, les génocidaires l'ont ligotée les bras par derrière et l'ont jetée dans le Nyabarongo.

Mais Dieu l'a tirée de là miraculeusement et elle n'est pas morte. Je l'ai regardée et j'ai écouté attentivement ce qu'elle disait. Tout d'un coup, j'ai entendu une voix me dire : «prends un stylo et du papier, écris son nom et son lieu de résidence, tu iras lui rendre visite». J'ai obéi à la voix de Dieu et j'ai été la voir. Cette femme habite dans le Secteur Gahanga district de Kicukiro. Cette même nuit, j'ai commencé à prier pour elle et j'ai promis à Dieu que le matin j'irai la voir. Malheureusement, je n'y suis pas allée ce jour-là, j'ai travaillé toute la journée et le temps m'a fait défaut. La 2ème nuit, j'ai encore prié pour elle et j'ai décidé d'y aller le lendemain et ça n'a pas marché non plus.

La troisième nuit quand je venais de terminer de prier pour elle, une voix me dit ceci : Tu prieras pour elle jusque quand sans aller la voir ? Demain tu ne feras rien d'autres avant d'aller lui rendre visite. J'ai eu vraiment honte et très tôt le matin, j'y suis allée. Je suis passée par le Bureau du Secteur Gahanga pour qu'on me la montre. Le Secrétaire Exécutif du Secteur a vite dépêché quelqu'un pour l'appeler, et elle est venue tout de suite.

Nous nous sommes embrassées et toutes les 2, nous avons pleuré. Elle n'avait pas de force, elle marchait toujours sur sa canne. Elle m'a alors raconté brièvement sa vie et ce qui m'a le plus touchée et qui m'a fait plus pleuré c'est qu'elle m'a dit ceci : «Le génocide m'a pris tout le monde, j'étais la dernière de ma famille et je suis restée toute seule et de plus je suis handicapée ». Elle a ensuite ajoutée : « A dire vrai, je n'ai reçu l'aide de personne. Moi je n'ai plus espoir en la vie. Je me suis agenouillée devant Dieu pour



lui dire que je ne dirais plus mes problèmes à personne». Elle m'a ensuite dit qu'elle a prié en ces termes : « C'est toi Seigneur qui peut me secourir, si tu ne le fais pas, j'accepte de mourir » et elle m'a dit « puisque tu viens me voir sans me connaître, je suis sûre que c'est Dieu qui t'envoie, je vais alors tout te raconter ».

Elle m'a dit tout ce qui lui était arrivée et elle m'a également confiée qu'elle s'était fait soigner dans tous les hôpitaux, mais que sa santé ne s'améliorait pas. Alors je lui ai dit : « Puisque la situation est comme tel, je ne t'amènerai pas chez un autre médecin, nous allons prier et nous confier à Dieu, Il te guérira. Les choses se sont passées comme tel. Quelques jours après qu'on se soit vu, sa santé a commencé à s'améliorer petit à petit. Maintenant, elle se porte mieux aussi bien dans son corps que dans son Esprit. Elle a maintenant foi en la vie et elle est arrivée à pardonner tous ceux qui lui ont fait du mal.

Aujourd'hui, elle témoigne partout de comment Dieu l'a ressuscitée des morts pour lui redonner la vie, après toutes les atrocités horribles qu'elle avait subies en Avril 1994. Elle véhicule aujourd'hui le message d'unité et de réconciliation des Rwandais en demandant aux génocidaires de demander pardon et aux rescapés du génocide de leur pardonner. Elle témoigne dans les églises, les écoles, et dans toute autre Institution où elle est invitée.

La leçon que j'ai tirée de son témoignage est que personne ne doit fermer ses oreilles à la voix de Dieu. Tout geste qu'il te demande de poser si petit soit-il, il peut le transformer en un miracle important. Quand je suis allée la voir, je ne savais pas qu'Il m'envoyait chez sa servante qu'il avait choisie ? Je ne savais pas que le projet de Dieu était de lui redonner confiance en elle-même, afin qu'elle fasse connaître au monde, l'amour et la pitié du très haut.

La 2ème guérison : C'était à la fin du mois de Mai 2007. C'était un mardi soir et la voix de Dieu me dit: « Demain tu iras prier à l'église et je lui ai répondu : Non, demain je n'irai pas prier, je ne prie jamais les Mercredi. La voix a continué à me répéter la même chose en me harcelant. J'ai finalement accepté et j'ai promis à Dieu d'y aller le lendemain. Aussitôt réveillée, la voix a recommencé à me parler en me disant : « Aujourd'hui, tu ne fais rien d'autre, va prier. Le mercredi, c'était la journée de prière des femmes de mon Église mais je n'y allais jamais.

Je suis donc allée à mon Églises prier avec les autres. A vrai dire, nous étions peu nombreuses. Après un moment est entrée une femme qui était gravement malade. Elle est venue en se trainant et elle s'est as-



sise sur un banc qui était derrière. Quand le temps de prier pour les malades est arrivé, elle s'est agenouillée au milieu de nous et elle nous a demandé de prier pour elle car elle sentait qu'elle allait mourir nous confia-t-elle.

Je ne sais pas comment et pourquoi, c'est moi que le Pasteur a désignée pour que je prie pour elle. En entourant son ventre de mes mains car elle disait qu'elle avait très mal au ventre, j'ai prié. Elle est retournée s'asseoir à sa place. Je continuais à la regarder et je la voyais s'affaiblir d'avantage.

J'ai tout de suite demandé au Pasteur la permission de l'emmener chez elle et elle a accepté. Je l'ai aidée à arriver à la voiture et je l'ai faite s'asseoir à côté de moi. Quand j'ai démarré la voiture, j'ai commencé à lui demander ce qu'elle avait, elle m'a répondu ceci : « J'ai pris des piqûres pour arrêter momentanément de tomber enceinte car j'ai 2 petits enfants qui se sont suivis très rapidement. Alors ces piqûres m'ont rendu malade, ça fait 4 mois que je n'ai plus mes règles et j'ai trop mal au ventre. Je me suis serrée avec une grosse ceinture pour pouvoir marcher. Mon cœur bat trop vite, on dirait qu'il va tomber. J'ai la nausée et des vertiges. Quand je marche, j'ai l'impression que je vais me rompre. ». Je lui alors demandé si elle n'était pas allée voir le médecin pour qu'il la désintoxique, et elle m'a répondu qu'elle a été, mais que cela n'a rien donné. Je connaissais un endroit où on vendait les produits de «Forever Living Products» qui désintoxiquent le corps.

Je lui ai dit, je vais t'amener ailleurs et nous allons essayer. Vue son accoutrement, je la croyais riche et je me suis dit à l'intérieur de moi-même que c'est elle qui allait s'acheter ces produits dont je lui parlais. Là où on se rendait, c'était à Muhima. Quand nous sommes arrivés au niveau du magasin qui s'appelle SOFARU, j'ai entendu la voix de Dieu me dire « c'est toi qui va payer les produits, si tu ne les achètes pas et qu'elle passe la nuit sans les prendre et qu'elle meurt, tu répondras de son sang »

J'ai tout de suite accepté de les acheter. Nous sommes arrivés au dit magasin, j'ai payé les produits et je l'ai conduite chez elle. Je lui ai montré comment elle doit les prendre et je suis rentrée. La nuit, j'ai prié pour elle en remerciant Dieu qui m'avait permis d'aider son enfant.

Le matin elle m'a téléphoné pour me dire qu'elle était guérie. Elle avait déjà eu ses règles, les battements de son cœur étaient redevenus normaux et elle n'avait plus ni la nausée, ni le vertige. Et elle m'a dit :



«Au moment où je te parle, je suis allée voir ma mère pour lui faire part du miracle de Dieu»

J'ai remercié Dieu qui a fait ce miracle en ma présence. En réalité je ne peux pas affirmer que ce sont ces produits qui l'ont guérie. C'est Dieu qui avait planifié de la guérir en utilisant ces produits. Nous pouvons comparer cela au miracle que Jésus a accompli quand il a pris un peu de boue qu'il a mis sur les yeux d'un aveugle et celui-ci a tout de suite retrouvé la vue. Quand Dieu m'a obligé de payer moi-même les dits produits, il savait que cette femme n'avait pas d'argent. C'est par après que j'ai su qu'elle n'avait pas de travail. Elle vivait au dépend de son mari.

La 3ème guérison : Le lundi suivant à 6 heures du matin, Dieu m'a fait rencontrer une petite fille de 17 ans qui avait une paralysie de toute la partie inférieure de son corps. Sa maladie venait de durer 3 ans. Ce jour-là je revenais de Kamembe (Cyanguu) où je venais de passer 3 jours pour des raisons de travail. J'avais prévu de rentrer Dimanche soir, mais j'ai dû rentrer lundi car il n'y avait plus de place dans le bus. Moi et une autre femme avec qui j'étais partie sommes arrivées les premières dans le bus. Après quelques temps, trois hommes sont arrivés en transportant un enfant paralysé. Ces hommes étaient accompagnés de la maman de la petite fille. Dès que cette maman est rentrée dans le véhicule, je lui ai demandé de quoi souffrait son enfant. Elle m'a répondu qu'elle souffrait d'une paralysie de toute la partie inférieure et qu'elle venait de passer 3 ans avec cette maladie.

Elle m'a ensuite dit qu'ils ont été dans plusieurs hôpitaux pour la faire soigner mais rien n'a marché. Ils avaient déjà été à l'hôpital de Kamembe (Cyanguu) et à l'hôpital universitaire de Butare (CHUB) qui est dans le district de Huye. En ce moment là, ils se rendaient à l'hôpital universitaire de Kigali (CHUK). Je lui ai dit ceci : « C'est bien d'y aller et d'essayer par tous les moyens possibles d'obtenir la guérison de ton enfant, mais si les médecins n'arrivent pas à la guérir, appelle-moi ». Nous avons échangé nos numéros de téléphoné. Après lui avoir dit cela, j'ai regretté de le lui avoir dit. Car franchement, je n'y avais pas du tout pensé, je l'ai dit de façon spontanée. Et j'ai commencé à me demander ce que je ferais si les médecins s'avéraient incapables de la traiter. Je n'ai rien trouvé que je pouvais faire, alors je me suis dit que peut-être elle va penser que je vais l'amener chez un sorcier et j'ai fort regretté de l'avoir dit.



Dès que le bus démarra, la voix de Dieu me demanda de prier pour l'enfant j'ai tout de suite prié pour elle, et arrivée chez moi, chaque nuit je priais pour elle. Quand nous sommes arrivés à Kigali, eux, ils sont directement partis au CHUK et moi je suis rentrée à la maison.

Le jeudi de la même semaine, très tôt le matin j'ai entendu une voix qui me disait : « Appelles tout de suite la maman de l'enfant pour lui demander ce que cette dernière est devenue ». Sa maman me confia que les médecins du CHUK n'ont pas trouvé la cause de sa maladie et que même à l'hôpital Roi Faysal où elles avaient été transférées pour le scanner, ils n'avaient rien trouvé. Les médecins lui avait donc fait perdre tout espoir sur la guérison de sa fille ; « Ils lui avaient dit qu'elle ne guérira pas ». En réalité si on analyse de près la situation, Dieu avait déjà guéri cet enfant avant qu'il ne se rende à Kigali, bien que les symptômes de paralysie subsistaient encore. En effet, les clichés radiologiques de Cyanguu et du CHUB montraient qu'il y avait 2 os de la colonne vertébrale qui ne s'emboîtaient pas très bien. Mais les clichés du CHUK et du Roi Faysal montraient que tous les os étaient en bonne position. Les médecins ne trouvaient donc pas la raison de cette paralysie et ils ont vite conclu qu'elle ne guérira pas et ils ne lui ont donné aucun médicament.

La mère avait pris la décision de la ramener à Cyanguu, mais comme l'enfant souffrait beaucoup, elle l'a d'abord amené dans une petite clinique privée à Muhima pour qu'on lui donne des calmants antidouleur. Ce même-jour vers le soir, je suis allée les voir dans cette clinique. Je me suis demandé ce que je pouvais amener à l'enfant mais je n'arrivais pas à trouver. Comme par inspiration, je suis allée acheter des fortifiants et une pommade pour le massage. C'est ce que j'ai remis à la maman pour l'enfant. Nous avons causé un petit moment et je lui ai demandé d'abord de montrer ces produits au médecin avant de les utiliser afin qu'il voit s'il n'y avait pas d'incompatibilités avec les autres médicaments qu'elle prenait. Ensuite je suis rentrée. Trois jours après, c'était dimanche à 4 heures du matin, la mère de l'enfant m'appela pour me dire ceci « Viens vite voir, Dieu vient d'opérer un miracle. Ma fille vient de se lever, elle est entrain de marcher »

Je me suis vite réveillée et je suis allée les voir. Quand je suis entrée, l'enfant s'est vite levée et elle est venue m'embrasser. J'ai remercié Dieu pour ce 3ème miracle que Dieu venait d'opérer en ma présence. C'est là où j'ai réellement parlé avec sa mère pour mieux connaître



l'histoire de cet enfant. Elle m'a dit ceci : Quand nous sommes venus à Kigali, Dieu avait déjà guéri mon enfant car c'est lui-même qui m'a pressé de venir à Kigali en me disant : « les médecins ne pourront rien, mais tu rencontreras une maman et à travers elle, tu seras bénie et elle ajouta, c'est maintenant que je réalise que cette maman c'est toi ». A vrai dire, moi aussi à travers la petite fille et sa maman, j'ai été bénie parce que Dieu l'avait déjà guérie, mais il a attendu que je la rencontre pour la mettre debout et la faire marcher de nouveau. À l'heure, où j' écris ce livre, cette fille se porte bien. Elle est maintenant dans la vie active.

Les miracles que Dieu a opéré devant moi et ceux qu'il a fait pour moi-même et pour ma famille sont tellement nombreux que je ne peux pas tous les relater ici. Je vous en fait partager seulement trois pour que ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ, sachent que toute personne qui s'est donnée à lui bénéficie d'une communion spéciale que les autres ne peuvent pas avoir.

C. Le seigneur Jésus-Christ m'a donné une mission

Je voudrais d'abord que vous sachiez qu'il n'y a pas un seul service que j'ai rendu à Dieu qui a fait que Dieu me donne le « Salut » et qu'ensuite il me confie une de ses missions. Je ne prie pas plus que les autres, je ne suis pas plus juste que les autres, je ne suis même pas plus intelligente, ni plus belle, ni plus riche que les autres, mes capacités de travail ne dépassent pas celles des autres, je n'éprouve pas de la pitié plus que les autres. Ce n'est donc pas par mérite, c'est par sa grâce et son amour infini que Jésus m'a sauvée et qu'il m'a confié un travail aussi noble que celui de porter à la connaissance du monde la bonne Nouvelle du Salut.

Le salut c'est notre Seigneur Jésus-Christ, l'Enfant unique de Dieu qui s'est fait homme et qui a versé son sang sur la croix afin que nous soyons sauvés. Je ne cesse de me demander avec émerveillement comment Dieu a pu enlever de ma bouche les insultes pour les remplacer par sa Parole. Je ne trouve pas de mots pour le remercier, et je ne trouve rien à lui offrir. Tout ce que je peux faire c'est de faire témoignage de lui afin que son nom soit glorifié et qu'il soit connu respecté de tout le monde. De toutes les façons, ce que j'ai pu comprendre, c'est que nous avons tous été créés pour accomplir de bonnes œuvres en Jésus -Christ. Il n'y a qu'une seule chose que Jésus nous demande, c'est de nous approcher de lui et de lui donner la première place dans notre vie. Il est prêt à nous utiliser tous. La parole de Dieu nous dit ceci : Il y a beaucoup de récoltes, mais les ouvriers sont peu nombreux.



La mission de Dieu est immense, toute personne qui voudra être à son service est la bienvenue. « J'ai reçu gratuitement et je donnerai gratuitement, c'est ce que Dieu me demande ». Depuis que j'ai su que c'est le Salut qui nous ouvre la porte du ciel et la voie de devenir les enfants de Dieu, avec tous les avantages qui s'en suivent d'être les héritiers de Dieu aussi bien sur terre que dans l'au-delà, je me suis sentie dans l'obligation de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que les gens qui n'ont pas encore reçu le Salut soient sauvés. Dans **Jean 1 : 10-13** la parole de Dieu nous dit ceci : « La lumière était dans le monde, et le monde a été fait par elle mais le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés non du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

Quand j'ai réalisé que j'ai été enfantée pour la 2ème fois par Dieu notre Père, j'ai éprouvé beaucoup de joie. Cette joie fut renforcée par les relations que j'ai entretenues avec Dieu et qui ont été caractérisées par 2 choses :

J'ai fait de mon Dieu le premier dans ma vie. C'est lui qui remplit mon cœur et toutes mes pensées. Je fais ma priorité tout programme que je partage avec Dieu. J'ai une communication permanente avec Dieu car nous sommes tout le temps en train de causer surtout dans mes pensées. Auparavant, je croyais que Dieu ne parlait plus, que Dieu parlait il y a bien longtemps avec les gens que nous lisons dans la bible, mais que maintenant il s'était tû. Mon Dieu est un Dieu qui parle même aujourd'hui. Il ne change pas.

J'ai eu un cœur paisible dont la source est la foi. J'ai réalisé que Dieu est avec moi en tout temps pour me sauver de tout danger. J'ai obtenu la protection de mon Seigneur Jésus-Christ car il est devenu pour moi un ami extraordinaire. Il est mon ami le plus intime, il est un ami fidèle, il ne change pas et il ne se lasse pas de moi.

Tout cela, je l'ai obtenu gratuitement par la grâce de Dieu. C'est pour cela que j'ai voulu tout dévoiler aux autres pour que ceux qui ne sont pas encore sauvés soient sauvés. J'aimais donc prier pour, d'une part demander à Dieu de donner le Salut à ceux qui ne sont pas encore sauvés et pour d'autre part lui demander de m'enseigner sur le Salut afin qu'à mon tour j'enseigne aux autres.



Ici, je vais vous raconter comment Dieu m'a expliqué progressivement le Salut jusqu'à ce que moi aussi je sois capable de l'expliquer aux autres.

C'était le 17 Juillet 2007 comme à l'accoutumée, je me suis réveillée la nuit pour prier. Cette nuit là, il m'est venu à l'esprit une prière que je n'avais jamais exprimée à Dieu. Je n'y ai même pas pensé. Je me suis retrouvée entrain de prier comme ceci : « Seigneur, illumines-moi de ta lumière pour qu'à mon tour j'illumine les autres afin que je ramène plusieurs dans ton royaume ». Cette prière m'était vraiment inspirée par le Saint Esprit. J'ai terminé de prier à 5 heures et demie du matin. J'ai ouvert tout de suite la porte et j'ai vu un soleil avec des rayons que je n'avais jamais vus. Jésus-Christ était venu dans l'image du soleil. Ce soleil n'était pas fixé sur les nuages, il dansait ou dessus des arbres et des maisons. Il changeait tout le temps de couleur et changea la couleur des herbes ainsi que celles des feuilles d'arbres. Je me croyais dans un autre monde et je ne me sentais plus sur cette terre.

Les rayons de ce Soleil traversaient mon corps et j'avais la sensation d'être traversée par un courant électrique. J'étais émerveillée et j'étais remplie de joie. Ce miracle a duré 30 minutes. Après ces 30 minutes, ce Soleil s'est transformé en une boule rouge comme du sang. Peu de temps après, il est parti en planant au-dessus des arbres et je l'ai vu entrer dans les nuages et il a disparu. Quand le soleil est devenu rouge, je suis devenue très triste car c'est l'image de Jésus-Christ sur la croix qui m'est revenue à l'esprit et j'ai éprouvé beaucoup de peine. Cette tristesse est restée en moi et chaque fois que je me souviens de ce Soleil je pleure, et cela me donne plus de courage pour me repentir de mes péchés et prier sans me fatiguer pour la rédemption de l'humanité.

Dans la nuit du 9 Octobre 2007 Dieu m'a donné le premier message à adresser à tous les hommes qui habitent cette planète en ces termes « **LA RÉCRÉATION EST TERMINÉE** »:voilà, je me tiens debout au sommet du mont Sion et je tire la sonnette d'alarme. Je vous ai tout donné pour que vous meniez une belle vie sur terre mais je ne vous ai jamais dit que c'était là le but de votre vie. Je vous ai même envoyé mon fils unique pour qu'il vous montre comment m'atteindre, et par-dessus tout, il est mort pour vous sur la croix afin que vous soyez sauvés, mais vous n'avez rien appris. Si toi, tu envoyais ton enfant à l'école et qu'il se mettait seulement à jouer pour ensuite te ramener un Zéro, comment te sentirais-tu? Voilà, vous aussi vous allez m'amener des zéros. Dis à tout le monde que tous ceux qui entendent ma voix n'y résistent plus, et que je me refuse d'entendre les prières et supplications de ceux qui ne respectent pas ma Parole ». Amen



Ce message m'a fait peur car j'ai réalisé que la venue du seigneur Jésus-Christ est proche, mais que nous les hommes, nous ne sommes pas préparés à l'accueillir. Les biens de ce monde nous ont accaparés et toute notre attention s'est détournée de Dieu. Nous ne nous soucions pas de notre fin. C'est pour cela que nous allons échouer dans la préparation de notre vie ultérieure. Nous serons couverts de honte si nous rentrons avec des zéros. Nous devons bien comprendre que le temps que nous passons sur terre est un moment privilégié qui nous est accordé pour nous préparer à la vie éternelle.

Notre Seigneur Jésus-Christ est mort pour tous ceux qui sont sur terre afin qu'ils soient sauvés et aient la vie éternelle. Mais seront sauvés ceux qui l'accueilleront dans leur vie et qui auront la foi en lui, faisant ainsi de lui leur Roi, leur Dirigeant et leur Sauveur. Ce sont donc ceux qui remplissent toutes ces conditions qui vaincront. Dans la Sainte Bible, dans la parole introductive de l'Evangile de Jésus-Christ selon l'Apôtre Jean, il est écrit ceci : « La puissance des ténèbres et de la mort essaieront d'anéantir la mission de Jésus-Christ, mais ils n'y arriveront pas. Et les gens qui refuseront que Jésus leur donne la vie, seront condamnés et ceux qui l'accueilleront seront sauvés pour l'éternité. »

Même Jésus-Christ nous l'a dit lui-même dans **Jean 14 : 6** en ces termes : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi. »

Le seigneur Jésus nous a encore dit ceci dans **Jean 10: 7 -9** : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant Moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages. »

Le seigneur Jésus-Christ nous exhorte à accueillir la vie éternelle dans cette parole « Et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie! » **Jean 5 : 40**. Je crois qu'il est bien et juste que je renforce dans vos cœurs ce principe que le chemin qui nous fait quitter le royaume de Satan pour être du royaume de Dieu commence par l'acte de recevoir Jésus-Christ dans notre cœur. Sachons et soyons convaincus que le seul chemin qui mène à Dieu est le Salut. Néanmoins, la plupart ne le comprennent pas, et même s'ils le comprennent, ils n'y croient pas à cause de leurs confessions religieuses qui leur disent des messages contraires à celui du salut. Au lieu donc d'obéir à Dieu, ils obéissent aux hommes comme eux et s'attèlent à accomplir tous les principes et les cérémonies de leurs religions, convaincus que c'est cela s'acheminer vers le ciel.



De toutes les façons, la parole de Dieu l'explique bien, et c'est cela qui attriste Dieu. En effet, la plupart des gens ne se soucient pas de connaître la vérité révélée par Dieu, ils courent derrière d'autres gens comme des insensés. Ce qui est grave est que ces gens que nous suivons sont pour la plupart encore sous le joug de la convoitise des biens terrestres et des désirs de la chair et nous influencent. En effet, on ne donne que ce qu'on a.

Néanmoins, nous devons savoir ceci : « Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » **Romains 8.8**. Il nous convient donc de chercher Dieu et d'apprendre à vivre avec lui. Ce que les gens doivent avoir toujours à l'esprit est que celui qui ne rencontrera pas Dieu sur terre ne le rencontrera pas au ciel. Tout s'achève ici bas. Arrêtons de jouer, cherchons Dieu à notre façon jusqu'à l'atteindre et vivons avec lui afin que même après notre mort nous puissions rester éternellement avec lui. Tant que nous sommes encore sur cette terre, donnons la priorité à cette préoccupation d'avoir une bonne fin. C'est la vie que nous menons sur terre qui détermine la vie que nous mènerons dans l'au-delà. Ce message prophétique que Dieu m'a donné, j'ai pris le temps d'y réfléchir. Le fait que Dieu ait dit qu'il se tient sur le mont Sion et qu'il sonne la trompette d'alarme, et qu'ensuite il ajouta que nous allons lui amener des zéros, m'a fait comprendre que Jésus-Christ est sur le point de venir enlever son Église. J'ai alors organisé quelques jours de prière pour demander à Dieu un moment de repêchage pour tous ceux qui habitent cette planète terre. J'ai prié dans ces termes : « Seigneur, je ne te demande pas le redoublement car les redoublants se disent qu'ils ont plus de connaissances que les nouveaux et ne font pas beaucoup d'efforts pour apprendre et ils peuvent encore échouer.

Pour me répondre, Jésus me dit un jour : « Je suis un lion vêtu d'une peau de mouton ». Pour bien savoir ce que le Seigneur Jésus voulait me révéler, j'ai cherché où était écrite cette parole dans la bible. J'ai trouvé qu'elle était écrite dans **Apocalypse 5 : 5, 9 et 10** que Jésus est le Lion de la lignée de David et qu'il est un agneau immolé pour la rémission des péchés de l'humanité. Par son sang, Jésus nous a rachetés pour Dieu. Il a fait de nous des rois et des sacrificateurs pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre. Ces mots que j'ai lus dans la bible m'ont révélé que Jésus est comparé à un lion et à un agneau. Deux animaux complètement différents. Le lion est un animal très fort et très sévère. C'est lui le roi de la jungle. Le mouton par contre est un animal doux, sans beaucoup de forces. Il est très obéissant, on peut le conduire partout où on veut sans qu'il résiste.



Dans cette petite phrase pleine de sens, Jésus voulait me dire que c'est lui le Roi du ciel et de la terre et qu'il est un Roi sévère. Il mérite gloire et respect. Malheureusement, beaucoup de gens dans ce monde ne craignent pas Dieu et ne le respectent pas. Ils se comportent comme si Dieu n'existait pas, tellement ils se comportent mal devant Lui. Ils considèrent Dieu comme un enfant avec lequel ils jouent ou comme leur cousin; tellement ils se familiarisent avec Lui

Par ce même message, il voulait aussi nous annoncer que si même il est un Roi sévère, il est encore plein de pitié pour nous. Il est encore doux à notre égard comme un mouton, il nous donne encore le temps de nous repentir et de nous ressaisir. Il est encore assis sur son trône de pardon et de pitié. Il nous attend pour que nous allions à lui afin qu'il nous pardonne. Le moment que Dieu nous a donné de vivre sur cette terre doit nous être une source de bénédictions. Utilisons le bien, ne le gaspillons pas parce que nous ne savons pas le temps qui nous reste à vivre. Que ce soit moi ou toi, personne ne connaît ni le jour ni l'heure de sa mort, ni le jour et l'heure du retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Il a dit lui-même qu'il viendra comme voleur.

Dieu nous a dit cela pour que nous soyons toujours prêts. Soyons toujours éveillés afin que nous ne soyons pas surpris dans nos péchés. Pensons toujours à ces mots : Tout moment que nous vivons, nous devons le considérer comme étant le dernier de notre vie. Passons chaque chaque journée comme si nous n'allions pas l'achever, et dormons comme si nous n'allions plus jamais nous réveiller.

C'est le moment de repentance que Dieu nous a donné. C'est le moment de nous examiner et de nous unir à Dieu et lui seul nous aidera à vaincre le mal. Chaque personne doit essayer de se ressaisir tant qu'elle est encore vivante. En effet, après la mort c'est le jugement; on a plus le temps de corriger les erreurs commises dont on ne s'est pas repenti de son vivant. Chaque personne apparaîtra devant Dieu avec son dossier. Choisir de suivre cette voie du salut qui nous amène au ciel est une entreprise personnelle. Ni ton père, ni ta mère, ton mari, ta femme, tes enfants ou ton ami le plus intime ne peut le faire pour toi.

Le Chemin du salut est un choix personnel que seul le Seigneur Jésus-Christ nous aide à faire. Et dans ce chemin, nous nous aidons avec lui jusqu'à la fin de nos jours. Si nous lui restons fidèles et que nous nous gardons de nous séparer de lui, sans jamais



vouloir lui emboîter le pas ou rester derrière lui, nous vaincrons et nous aurons la vie éternelle. C'est cela que Jésus nous demande. Le Seigneur Jésus - Christ nous a dit ceci à ce sujet: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » **Apocalypse 3 :21**

Dès que j'ai vu ce message, j'ai prié pour que ce soit Dieu lui-même qui préside à la direction de ce moment qu'il nous accorde pour nous corriger. Je lui ai dit ceci : Je ne comprends pas comment après plus Deux Mille ans que Jésus-Christ est venu sur terre, le monde entier n'est pas encore bien informé sur le Salut. Beaucoup de gens ne connaissent pas encore le chemin qui mène au ciel bien que plusieurs églises se réclament de Jésus-Christ. En effet, ces dernières cachent à leurs adeptes ce qu'est le Salut ainsi que son importance. J'ai alors souvent dit à Dieu que moi aussi jusqu'à mes 52 ans je ne connaissais pas le Salut alors que j'étais, membre une religion chrétienne.

Je fus baptisée un jour après ma naissance et on m'appela Christine. Je pensais que j'étais de Jésus-Christ alors que ce n'était pas le cas. J'étais encore sous l'emprise de Satan jusqu'au jour où de sa propre initiative, mon Seigneur Jésus-Christ m'invita à l'accueillir dans mon cœur. Je continuais à parler à Dieu comme ceci : Si j'avais été instruite au sujet du salut dès mon jeune âge, vous vous seriez révélé à moi plus tôt parce que pas mal de circonstances se seraient offertes. Je disais cela parce que mon Seigneur m'avait dit un jour qu'il me cherchait depuis longtemps sans arriver à me trouver.

J'ai alors supplié Dieu jour et nuit pour que ce soit lui en personne qui mette fin à cette recreation à laquelle les hommes se sont livrés et j'ai insisté pour qu'il nous remette dans son école et nous enseigne lui-même car disais-je ; je trouve que tes serviteurs semblent être fatigués ou pas suffisamment informés eux-mêmes sur le Salut. Pour me répondre à cette prière le seigneur Jésus-Christ m'a dit ceci : « LE PROGRAMME DU RÉVEIL SPIRITUEL EST DE SE DIRE LA VÉRITÉ ».

Dans l'Evangile de Jésus selon Saint Jean, Jésus lui-même nous dit ceci : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix ». **Jean 18 : 37** . Le programme du réveil spirituel, le Seigneur nous l'a donné. Si on y réfléchit bien, nous nous étions égarés parce que la vérité nous avait été cachée et la vérité c'est le Salut, c'est Jésus-Christ, lui la parole de Dieu. La Parole de



Dieu ne nous a donc pas été bien expliquée Aujourd'hui donc, le reveil spirituel est basé sur la Parole de Dieu.

Le Seigneur Jésus a pris la décision de nous instruire lui-même afin que nous sachions la vérité qui nous aidera à nous acheminer avec lui sur ce chemin du Salut. Dès que Dieu m'a donné ce programme, je lui ai demandé de me donner les titres des cours pour réaliser ce programme.

Notre seigneur m'a donné les titres des ces cours en me remettant dans une vision 3 clés sur lesquelles étaient écrits ces mots :

Sur la 1 ère clé : LE SALUT

Sur la 2 ème clé : LE SANG DE JESUS-CHRIST

Sur la 3 ème clé : LES ŒUVRES

Quand le Seigneur Jésus – Christ m'a remis ces clés, il m'a dit ceci « C'est la première clé qui ouvre les cœurs endurcis car le Salut est Jésus- Christ. La deuxième clé vous purifie de tous vos péchés et la troisième clé vous fera monter au ciel ».

Ces clés doivent être enseignés à tous les hommes qui sont sur cette terre afin qu'ils soient bien informés sur le Salut comme étant le seul chemin qui mène au ciel. À notre mort, nous devons apparaître devant Jésus-Christ avec ces 3 clés afin que le ciel nous soit ouvert. Donc, il faut que chacun sache qu'il est en possession de ces 3 clés et il doit les garder précieusement jusqu'à la fin de ses jours.

Nous devons tous savoir sans aucune hésitation que nous avons accueilli Jésus-Christ dans nos cœurs et que nous l'avons fait de notre propre gré sans subir la pression de personne. Nous devons croire en notre Seigneur Jésus-Christ et nous la rassurer que nos péchés ont été pardonnés et que nos cœur ont été lavé dans le sang de Jésus- Christ. Ceci nous exige qu'aussitôt que nous recevons le Salut, nous nous repentissons de tous nos péchés que nous avons commis auparavant et que chaque fois que nous commettons un péché, nous devons nous repentir pour que Jésus – Christ continue de nous laver dans son sang.



Nous devons également accomplir attentivement et avec zèle la mission que Jésus nous a confiés. Cette mission consiste à encore faire témoignage de lui auprès de ceux qui ne le connaissent pas en répandant la Bonne Nouvelle du Salut, et en accomplissant de bonnes œuvres de charité. nous avons aussi à prier pour les autres afin qu'ils soient sauvés et qu'ils bénéficient du secours de Dieu aussi bien sur le plan spirituel que sur le plan corporel.

C'est le Seigneur Jésus-Christ qui lui-même m'a enseigné sur ces 3 clés afin que je puisse les expliquer aux autres. Depuis le mois de Mars 2010 , Dieu m'a donné progressivement des messages suivis chaque fois de Versets Bibliques que je dois lire afin que je puisse bien les comprendre et les porter ensuite à la connaissance du monde. Ces messages, tout en nous renseignant sur ces 3 clés, ils nous avertissent sur la venue proche de Jésus-Christ et nous aident à nous préparer à cet événement Unique.

Tous ces messages sont contenus dans un seul livre intitulé : « **LA RECREATION EST TERMINEE** » Celui qui lira ce livre pourra mieux comprendre ce que c'est le Salut. Les explications que j'ai reçues de ces messages grâce aux Versets Bibliques m'indiqués par Dieu, m'ont permis d'avoir écrit deux autres livres intitulés comme ceci:

<< LE SALUT C'EST JÉSUS -CHRIST >> ET << NOUS SOMMES SAUVES PAR LA GRACE DE DIEU >>.



CHAPITRE IV: CONCLUSION



Message : J'ose espérer que ce témoignage que je mets à jours apportera des changements positifs dans la vie de ceux qui liront ce livre. Je sais très bien que dans ce monde, plusieurs habitants sont comme j'étais avant que je ne sois sauvée. Ils sont fatigués mais ils ne savent pas comment avoir le repos de leurs cœurs. Ce témoignage peut être une solution aux problèmes qu'ils ont. Ce témoignage est aussi une confirmation que la seule source de paix, de tranquillité et de joie c'est « le Salut » qui est Jésus-Christ, lui la parole de Dieu. De plus, personne d'autre ne peut changer notre caractère, si ce n'est lui.

J'espère aussi que ce témoignage vous instruira sur ce que c'est le « Salut » et vous incitera à prendre la décision d'accueillir Jésus-Christ dans votre cœur et de vous soucier de votre fin en recherchant le changement de votre caractère et en travaillant d'arrache pied pour acquérir les 3 clés qui ouvrent le ciel. Cet objectif vous conduira également à mettre en avant Dieu, plutôt que d'avoir toujours les yeux tournés sur les autres hommes ou les biens de ce monde.

C'est cette espérance qui m'a donnée la pleine aisance de publier ce témoignage de comment j'étais avant que je ne sois sauvée, de comment mon Seigneur Jésus-Christ m'a appelée et des changements qu'il a opérés dans ma vie aussitôt que j'ai accepté de l'accueillir dans mon cœur.

J'ai aussi mis à jour les relations intimes qui se sont établies aussitôt entre lui et moi et le rôle que je suis appelée à accomplir dans le Royaume de Dieu notre Père Céleste.

C'est pour cela que je termine ce livre en interpellant toute personne qui n'a pas encore reçu Jésus-Christ de l'accueillir. C'est lui notre paix, et c'est lui le chemin, la vérité et la vie, personne n'ira au Père sans passer par lui, car c'est lui notre juge. Je demande avec insistance à tous ceux qui ont déjà reçu Jésus-Christ de donner à la grâce que Dieu leur a donnée l'importance qu'elle mérite. Cessez de jouer avec le Salut



en vous réfugiant derrière votre faiblesse et votre manque de volonté.

Mes chers frères et sœurs, LA RECREATION EST TERMINEE.
Sachons que ceux qui ne veulent pas écouter, écouteront de force suite
à leurs yeux qui seront devenus rouges de pleurs. Nous devrions nous
ressaisir et nous soucier de notre fin avant qu'il ne soit trop tard.

Amen !!!



IDENTIFICATION

L'auteur de ce livre s'appelle
NYAKAMWE

Christine, elle est née au Burundi, le 25 avril 1954, précisément à MUGERA en province de GITEGA. Elle a fait ses études primaires ainsi que son premier cycle du secondaire à MUGERA même. Elle a fait son deuxième cycle du secondaire respectivement à BUKEYE, et à RUTOVU en section normale pédagogique. NYAKAMWE Christine a fait ses études supérieures à l'Université du Burundi dans la Faculté des Sciences de l'Education au terme de laquelle elle a obtenu un diplôme supérieur d'Institutrice chargée de la formation des enseignants en 1981. NYAKAMWE Christine s'est mariée à POLISI Denis en 1980 et elle est mère de 6 enfants. Elle a reçu le salut le 30 Avril 2006.



RESUME

J'espère et je suis pertinemment convaincue que quiconque lira ce livre, comprendra très bien comment se préparer à bien finir sa vie terrestre en suivant Jésus –Christ notre seul sauveur. Se faire esclave des biens terrestres, des autres personnes ou des Eglises, c'est rater le chemin qui mène à Dieu. Soyons intelligents et soyons éveillés, la venue de Jésus-Christ est proche. Il est près de venir enlever les siens. Soucions-nous de notre fin, la récréation est terminée. Sachons qu'aucun autre chemin ne nous fera arriver au ciel si ce n'est Jésus-Christ.

«C'est lui le chemin, la vérité et la vie. On ne va au Père qu'en passant par Lui ». Jean 14:6.

AMEN